

Le Monde

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Faivre

2.80 E

Algiers, 2 m; Marne, 2,30 m; Paris, 228 m.
 Allemagne, 1,50 m; Angleterre, 1,6 m; Belgique,
 20 m; C. 1,30 m; Danemark, 20 m; France, 28 m; P.A.S.A.
 Danemark, 1,30 m; Espagne, 60 m; E. G., 30 m;
 Grèce, 40 m; Irlande, 125 m; Italie, 55 m;
 Italie, 80 m; Liban, 320 m; Luxembourg, 20 m;
 Norvège, 4,25 m; Pays-Bas, 1,50 m; Portugal,
 40 m; Espagne, 1,30 m; Espagne, 1,30 m;
 Suisse, 1,30 m; T.C.G., 50 m; Turquie, 30 m;
 Letz die Abonnements page 32

A. RUE DES ITALIENS
 1027 PARIS 10 CEDEX 10
 C.C.P. 4297-13 C.B.R.I.S
 Télés Carls n° 534578

POLOGNE

Les négociations continuent dans un climat tendu

La tension est très vive en Pologne après la suspension des négociations de la trêve, entre la vice-première ministre Solidarność et le syndicat Solidarność. Ces négociations devaient reprendre ce jeudi 26 mars. Si elles n'aboutissent pas, une grève d'avertissement de quatre heures aura lieu dès vendredi.

Alors que des contacts se poursuivent en coulisse avec la participation de l'Eglise, on a appris, mercredi soir, qu'un plénum du bureau politique qui départagera peut-être les factions rivales se déroulera, ce samedi 28 mars, à Varsovie. On craint que la Solidarność ait décrété la grève générale si aucune solution de compromis n'a été trouvée.

Ce jeudi 26 mars, le président du conseil régional de Bydgoszcz M. Edward Berger, a démissionné, donnant satisfaction à une des revendications mineures de Solidarité.

D'autre part, les manœuvres du pacte de Varsovie Soyuz 81 se déroulent toujours en Pologne, en U.R.S.S., en R.D.A. et en Tchécoslovaquie. L'agence est-allemande A.D.N., a indiqué qu'elles se poursuivront dans les prochains jours.

De notre correspondant

Versovic. — Chaque heure qui passe multiplie sur les façades le nombre des drapeaux polonais, signes de réfillement et de défi de tous ceux qui se préparent à la grève. Comme si cela ne suffisait pas à montrer l'ampleur de la mobilisation, employés et ouvriers portent tous ou presque le brassard aux couleurs nationales

Une formidable ébullition a assis le pays, noyé de tracts et d'affichettes. On fait la queue devant les

des jeunes syndicalistes protégés par des parents, des amis, des professeurs, des députés, des ministres tombés des nuages. De mort d'homme il n'y a eu, là, ni la rage norvégienne, ni la rage française. C'est une mort en tourbillon politique dont on ne saurait en aucun cas prédir ni sentir l'impact et à quel point.

Officiellement, on oisille, ou les deux à la fois, tout le monde, Église, parti, syndicat, université, presse, télévision. Le bœuf du parat, prenant le parole, comme l'avi avait appelé lundi 23 mars le président des journalistes, M. Bratkovski, dit en révolution — mais une révolution sans révolution — qu'il faut sauver, contre les « durs », la mise au premier scapulaire et au premier scapulaire, contre la dépression, contre le fait rage et le bureau politique sage pour ainsi dire en permanence dans le monde.

On jeudi 26 mars, le gouvernement et Solidarité devraient reprendre le travail. On devrait aussi se demander au bout de quatre-vingt

« Lire page 3, le début de l'article sur la situation dans le »

La guerre

U

La récente destruction d'un satellite soviétique par un second satellite russe et manœuvre diplomatique de l'Union soviétique soulèvent de nombreuses questions : l'espace va-t-il devenir un espace sans danger ? Les Soviétiques ont-ils pris une arabe sur les Américains dans la maîtrise du combat spatial ? Devient-il une arme nationale ou se sont-ils livrés à une simple démonstration ?

Quand il faut déposer le prince

le prince

Jean David

Chroniques pour servir à la déposition du prince

Seuil

Anten Senatesen UDF, Jean David a choisi de renoncer à son mandat. Il tient le journal d'une liberté retrouvée, souvenirs sans complaisance, portraits à l'essai forte de nos hommes politiques, scènes de la vie de la nomenklatura tricolore... Peinture d'un monde qui porte en lui sa propre condamnation.

Seuil

Le déficit commercial avec les États-Unis a doublé en 1980

Le déficit de la balance commerciale de la Communauté européenne dans ses échanges avec les Etats-Unis a doublé en 1980, atteignant 25 milliards de dollars (plus de 120 milliards de francs), contre 12,5 milliards de dollars en 1979. Globalement, le déficit de l'E.C.E. dans ses échanges extérieurs a également presque doublé, passant de 32,8 milliards de dollars en 1979 à 61 milliards de dollars en 1980.

Pour cette même année 1980, l'U.R.S.S. a enregistré un excédent record dans ses échanges avec les pays occidentaux. (Lire page 38.)

Ces chiffres ne laissent pas d'inquiéter les responsables de la Commission de Bruxelles. Pour l'instant, il n'y a pas de crise. La C.E.R. est dû aux échanges avec les États-Unis, le Japon et le Canada. Elle est en déficit initial, mais le commerce extérieur soit déséquilibré davantage par ses relations avec d'autres pays. Les importations de produits des importations en provenance de pays en voie de développe-

Ce déséquilibre croît évidemment, estime-t-on à Bruxelles, que l'industrie européenne n'est pas compétitive. Le déficit de la C.E.E. est dû principalement aux besoins en produits fabriqués aux Etats-Unis et au Japon. Le point de vue américain est que la forte augmentation du déséquilibre avec l'Amérique, marché très ouvert, alors que celui du Japon

est notoirement « fermé ».

SALE DES HANDICAPÉS

l'enquête de JEAN BENOIT (premier monde et en France.)

Réformes fiscales...

On aurait tort d'interpréter les propos de M. Giscard d'Estaing, mercredi soir à France-Inter, comme une attaque contre les deux impôts gênants que sont le loi sur les plus-values et le taxe professionnelle. L'actuel président de la République, s'il est réélu, gardera en bonne place dans l'arsenal du système fiscal français cet impôt d'Etat et cet impôt local. Telle est la réalité, n'en déplaise à ceux — très actifs au sein du patronat et du R.P.R., qui voudraient qu'on supprime tout simplement l'un et l'autre.

La loi sur les plus-values, votée en 1976, avait des vœux — commandés devaient-on dire — par M.iscard d'Estaing pour des raisons de justice sociale. Que cette loi, qui ne rapporte pas un centime supplémentaire à l'Etat par rapport à la loi précédente en place en 1963, aère de plus près l'équité, on peut seulement en douter. Le texte de 1976, en effet, ne se contente pas d'abolir les bonifications d'échecs, mais aussi des théories et des injustices. Ce qu'il importe pourtant, c'est que les plus-values des plus-values soient maintenant reconnues en France. Le fait que M. Valéry Giscard d'Estaing lèche un peu de lait sur la table de la loi, en ajoutant une taxation forfaitaire à l'imposition actuelle, qui est soumise au taux du barème général de l'impôt, ne revient en aucun cas à l'équité, sinon qu'une telle modification amplifierait le

Un avertissement soviétique

DR. MAURICE ARVONNY

La récente destruction d'un satellite soviétique par un second satellite lancé et manœuvré dans cette intention pose de nombreuses questions : l'espace va-t-il devenir un nouveau champ de bataille ? Les Soviétiques ont-ils pris une avance sur les Américains dans la maîtrise du combat spatial ? Ont-ils une arme opérationnelle ou se sont-ils livrés à une simple démonstration ?

Etats signataires s'engagent à ne mettre en orbite autour de la terre aucun objet porteur d'armes nucléaires ou autres, outre type, formes de destruction massive.

Ce n'est pas un bien grande limitation de telles armes peuvent être efficacement transportées par des missiles intercontinentaux — et le traité n'interdit rien d'attaquer par tout moyen non nucléaire les systèmes opérationnels d'un adversaire éventuel.

S'il y a une guerre mondiale, il n'y a aucune raison qu'elle se limite à la surface du globe et

L'outil ensuite : la récente expérience soviétique ne diffère que par un point mineur — même s'il est spectaculaire — de la quinzaine de tentatives qui l'ont précédée depuis octobre 1958.

(Lire la suite page 72)

Quand il faut déposer le prince

Jean
David
Chroniques
pour servir
à la déposition
du prince

Sara

Ancien Sénateur
 UDF, Jean Davet
 a choisi de
 renoncer à son
 mandat: il tient
 le journal d'une
 liberté retrouvée
 souvenirs sans
 complaisance.
 portraits à l'eau
 forte de nos
 hommes
 politiques, scènes
 de la vie de la
 nomenklatura
 tricolore...
 Peinture d'un
 monde qui porte
 en lui sa propre
 condamnation.

Seuil

AU JOUR LE JOUR

Le septennat nouveau

Le septennat nouveau sera bon celle année. C'est du moins ce qu'affirme un grand nombre de producteurs. Pourtant, les avis étaient partagés sur celui de la récolte précédente. Certains l'avaient trouvée inconsistante sans saveur. D'autres reconnaissent que la qualité parfois été inégale mais selon eux, le prochain n'en manquera ni de corps ni d'esprit. On espère ainsi rassurer les consommateurs et leur éviter la tentation de raser, voire du gros rouge. Même l'étiquette a fait l'objet d'un soin particulier. Bref, tout a été mis en œuvre pour que le septennat nouveau n'

LE MAÎTRE DE THOMAS MANN

Découvrir Fontane

Considéré en Allemagne comme un des écrivains les plus représentatifs de la fin du dix-neuvième siècle, le créateur du roman psychologique moderne, Theodor Fontane (1819-1898) n'avait pas trouvé en France, jusqu'à présent, la place qui lui était due. Mais, tout d'un coup, la traduction pour la première fois chez nous de son œuvre, la réédition

« Mon illustre beau-frère que personne ne connaît », ironise la phrase de sa femme (Emilia Roussot) à propos de ce petit pharmacien, qui semble voué pour le restant du jour à la notoriété locale d'un écrivain régionaliste. Mais, enfin, vers 1878, il se libère de tous les obstacles qui l'évalent empêché de devenir romancier.

« Les très bons amis Thomas et Heinrich Mann, pour une fois d'accord, se considèrent comme leurs maîtres. C'est le premier en Allemagne, déclare Heinrich, à avoir réussi à faire du roman le documentaire et durable sur une société et sur une époque. Le professeur

La durée de son apprentissage littéraire est tout à fait extraordinaire : en effet, si Theodor Fontane a écrit, comme on le sait, de nombreux romans, il a aussi composé des poèmes des nouvelles, des tableaux de voyages étonnantes – à l'Angleterre et en Espagne –, et un roman d'espionnage, et un roman d'époque napoléonienne, mais nous n'aurions jamais pu en dire autant de son œuvre de fiction tout entière, si ce n'est qu'elle est unique dans la littérature allemande.

Rene Mayer, spécialiste de la littérature européenne, nous a fait découvrir la Fontaine qu'il a découvert la paratexte progressif d'un univers arborescent prussien – à l'auteur du *Buddenbrooks*, peintre de la bourgeoisie, le bouillonnant génie. De son côté, Jean-Louis Rambures, dans une bibliographie et un programme de lecture, nous a fait découvrir un auteur si riche et si complexe, *romancier, conteur, mémoriste, de ses réflexions*...

(Lire p. 25 du Motif des livres.)

étranger

EUROPE

Les négociations continuent dans un climat tendu

(Suite de la première page.)

[illegible]

Les membres de Solidarité ont
 provoqué une ébullition car tout le
 pays et, selon vous, messieurs, le
 monde entier, ont été mis en bran-
 le. Bytowski a quel point se ca-
 le la vérité ou pas ? En fait, ce n'est
 que du vent, et, par conséquent,
 le crime et l'effat, et, d'ailleurs, le
 crime que, depuis dix ans, on
 croit que Bytowski a commis. On
 croit que la multiplication est
 contre lui. Cela, messieurs, est
 contraire à la vérité. C'est tout.
 Bytowski...

M. Rukowski dit être alors ce
 grand colon d'importance Bytowski
 qui a été condamné à la mort. Il
 est mort, dit-il, selon lui, mais... mes-
 sieurs, par la propagande de
 la presse, on a voulu le faire
 voir quant-que-hé... M. l'impa-
 le ? Personne ne pourrait car un seul
 homme, Bytowski, a été tué. On
 voulait faire la renommée, déifier
 la déification ou écrire les
 livres, mais on n'a pu le faire.
 M. l'impa- ? Je ne puis rester à
 l'impression que de plus en plus
 d'opérations de Solidarité se trans-
 forment en un grand... mes-
 sieurs, messieurs, ma candeur,
 mais les faits réels de la mé-
 morie de Bytowski, de la mémoire
 extraits les valent de toutes les
 syntheses.

L'histoire et moi-même me. Pa-
 rait-il que Bytowski a été tué par
 la Solidarité ? Et, oui, et tout et
 l'absorption de sauvegarder les ac-
 tions de Bytowski, et les réactions
 de se servir à cet effet de la
 force (L'U...). Puis le vice-pré-

[illegible][illegible]

L'espoir de M. Walesa

C'est très mélangé, et la source M. Walesa affirme que pour lui « bon espoir que cette saignée de la démocratie » sera la destruction à Trybuna Ludu, l'organe du comité central, par une « Les élections libres et la démocratie » mais pourquoi Nous ne voulons pas que la grille ait été... Il n'est arrivé... accord n'est trouvé que dans un autre l'ordre du détachement, reconnaissant l'approbation = En réalité, M. Walesa dit, tout le détachement finira en prison et qu'il faut être très avisé, et laissez mourir la constance de amonester importante, dans l'attente de Bydgoszcz, et il l'aurait sans par des cinquante brutes de National, parce que le message du infime, qu'une réunion du bureau politique importante s'avère à l'heure et qu'il faut être très avisé, et laissez mourir la constance de la terrassier.

« Les Lata Hennegoung qu'est-ce que ça veut dire... »

Il y a une crèche contre le pouvoir populaire... (il dit d'abord M. Walesa) « Les élections libres et la démocratie » mais pourquoi Nous ne voulons pas que la grille ait été... Il n'est arrivé... accord n'est trouvé que dans un autre l'ordre du détachement, reconnaissant l'approbation = En réalité, M. Walesa dit, tout le détachement finira en prison et qu'il faut être très avisé, et laissez mourir la constance de amonester importante, dans l'attente de Bydgoszcz, et il l'aurait sans par des cinquante brutes de National, parce que le message du infime, qu'une réunion du bureau politique importante s'avère à l'heure et qu'il faut être très avisé, et laissez mourir la constance de la terrassier.

« Les Lata Hennegoung qu'est-ce que ça veut dire... »

Il y a une crèche contre le pouvoir populaire... (il dit d'abord M. Walesa) « Les élections libres et la démocratie » mais pourquoi Nous ne voulons pas que la grille ait été... Il n'est arrivé... accord n'est trouvé que dans un autre l'ordre du détachement, reconnaissant l'approbation = En réalité, M. Walesa dit, tout le détachement finira en prison et qu'il faut être très avisé, et laissez mourir la constance de amonester importante, dans l'attente de Bydgoszcz, et il l'aurait sans par des cinquante brutes de National, parce que le message du infime, qu'une réunion du bureau politique importante s'avère à l'heure et qu'il faut être très avisé, et laissez mourir la constance de la terrassier.

[illegible]

ment des positions du M. Jagielski, qui a été élu député de la région de Lodz, où il trapp le général Mokry (nouveau hospitalier) en trouvant toutes les lois en cours de sa ratification. Le général Mokry a été élu député de la région de Lodz, où il trapp le général Mokry (nouveau hospitalier) en trouvant toutes les lois en cours de sa ratification.

La première assemblée et le premier ministre ont tous deux eu la même attitude : ils ont refusé de se laisser provoquer une levée de bouillottes à la base du parti, et l'on s'est d'abord opposé à une telle politique de confrontation avec Solidarité, par ailleurs que par raisonnement. Le général Jagielski lui-même a refusé une décision de présélection à la base du parti, et il a refusé de démissionner. Depuis, mercredi, on assiste donc dans le parti à une série d'actes de rébellion, une levée de bouillottes du parti et du gouvernement. L'organe du POKP pour la région de Lodz a refusé de publier la lettre ouverte de M. Brzezinski (le Monde est tout parti, accompagnée d'un dessin de la main levée, montrant des violences de Bydgoszcz, le manifestant dans et des assauts de la police, et des images de la destruction extrêmement ferme et étonnante résultant par le bureau de la région de Lodz, qui a été élu député de la région de Lodz, où il trapp le général Mokry (nouveau hospitalier) en trouvant toutes les lois en cours de sa ratification.

Le général Jagielski, contrairement à ce que nous avions écrit.

Des motions de ce genre sont

0° projeté à Paris

[illegible]

Le film "Ouvriers 80" projeté à Paris

[illegible][illegible][illegible][illegible]

Espagne

Le parti nationaliste basque pourrait réviser sa stratégie


Cinquante mille personnes ont manifesté à Pampelune, en Navarre, le mercredi 25 mars, à l'appel de la plupart des partis politiques et des syndicats, contre le terrorisme de l'ETA militaire. L'ETA n'a pas participé à la manifestation. On confirme, d'autre part, les arrestations de plusieurs dizaines de personnes soupçonnées d'être en relation avec le mouvement basque de la région de Biscaye. Les Basques font mouvement vers le Pays basque et des navires de guerre survillent, depuis mercredi, la côte entre Santander et la frontière française.

Le ministre des Affaires étrangères, José Garmendia, chef du gouvernement autonome basque, a rencontré M. Calvo Sotelo. Le leader du parti nationaliste basque s'est prononcé contre un éventuel état d'exception dans la région de Gironne, mais son parti pourrait amorcer une révision de sa stratégie.

De notre correspondant

[illegible]**THIERRY MALINIAK**

**Le prince
Ringuet.
La potion
magique**



Une potion magique à l'usage
des pays occidentaux pour mieux affronter
les problèmes de l'énergie, de la guerre,
de l'Europe.
C'est la recette de Louis Lapierre Ringuet,
trois ans après la parution
du "grand mercier".
Tonique, désagréant, choquant...
288 pages.

FLAMMARION

États-Unis

Les conquêtes du mouvement écologique sont menacées par la nouvelle administration

De notre correspondante

New-York. — La reconquête des États-Unis par les milieux d'affaires paraît devoir se poursuivre avec l'abandon d'une bonne partie de la politique écologique qui prévalait depuis une dizaine d'années. L'agence pour la protection de l'environnement vient, en effet, de proposer une série de mesures destinées à réduire son budget et à faciliter les nouvelles implantations industrielles.

Parmi ces mesures figurent : une réduction de 25 % des subventions à la recherche des nouvelles techniques de contrôle de la pollution industrielle ; une autre de 72 % sur le budget du conseil de la qualité de l'environnement créé en 1970 pour informer le Meison Blanche sur les questions écologiques et la législation sur la pollution de l'air.

Des facilités pour les raffineries de Californie

L'assouplissement des mesures qui réglementaient sévèrement l'émission de fumées industrielles ne changerait rien aux usines qui fonctionnent déjà, mais à réduire notablement le coût des nouvelles. Il profiterait aussi aux raffineries de pétrole, notamment celles de Californie, qui a été souvent dénoncée comme l'un des États les plus pollués du pays.

Les réactions sont déjà nombreuses dans les organisations écologiques. M. Brock Evans, directeur adjoint de la plus importante d'entre elles, la Sierra Club, qui compte cent quatre-vingt-dix mille adhérents, a déclaré que, « bien que encore vagues, ces propositions paraissent être la première série d'attaques par la nouvelle administration contre la loi contre la pollution de l'air (Clean Air Act) ».

Les écologistes remercient, par la même occasion, avec amertume, que le budget présidentiel prévoit une augmentation de 4 milliards 300 millions de dollars pour le développement de l'énergie nucléaire.

Le vice-président, M. Bush, qui est président du groupe de travail de la Meison Blanche pour la lutte contre les réglementations, a souligné que l'action du président Reagan avait

Les minerais « stratégiques »

La nouvelle administration républicaine ne manque pas une occasion de souligner la dangerosité, en termes, pour l'indépendance américaine, la manque de réserves minières d'importance stratégique, qui tantent le cobalt et la manganèse. C'est l'une des raisons qui l'incitent à remettre en question les accords déjà conclus sur le droit de la mer. Un « lobby » minier très important est à l'œuvre à Washington dont l'United Technologies, l'ancien « employeur » du secrétaire d'État, M. Alexander Haig, est l'un des éléments les plus actifs.

En lançant sa campagne pour une nouvelle politique de l'énergie, l'administration Carter avait tenté de préserver les intérêts constitutionnels, elle avait, notamment, abordé avec prudence les projets d'exploitation des schistes bitumineux qui se trouvent, en majorité, dans des États de l'Ouest, comme l'Utah, le Nevada et le Colorado, dont la beauté sauvage devait, pensait-on à Washington, être préservée à tout prix. Les projets d'exploitation des schistes sont, pour l'instant, passés à l'arrière-plan des préoccupations liées avec l'ensemble du programme de développement des carburants de synthèse.

Mais un autre problème risque de se dresser devant les ambitions des sociétés minières : les revendications indiennes. Une grande partie des ressources minières sont encore exploitées sur le territoire de réserves indiennes. Peu organisées, déshéritées par des rivalités tribales, les Indiens d'Amérique sont mal armés pour lutter avec efficacité contre de puissants intérêts industriels, mais ils peuvent leur créer des difficultés. Le Conseil international du traité indien, une organisation à l'écologie assez connue, mais très récemment marquée par le mouvement écologique et qui se réclame, par

PLAN JONQUILLES
OCCASIONS REALITY
les plus belles occasions du printemps
REGARDEZ VITE PAGE 16

Les dirigeants des syndicats de mineurs tentent d'éviter une grève inutile

De notre correspondant

Washington. — Fais de contrat, puis de travail, « l'Union » U.M.W. et les sociétés productrices ont trouvé un compromis le lundi 23 mars. Mais, selon la procédure normale, il faut une dizaine de jours à la base syndicale pour valider le contrat. Si les mineurs ne sont satisfaits à leurs traditions.

Assurera-t-on à un arrêt de travail purement formel ? Il paraît totalement inaperçu du public que les États-Unis peuvent vivre pendant trois mois et demi sans leurs réserves de charbon extrait.

Les dirigeants de l'U.M.W. cherchent à éviter cette grève inutile par une médiation inhabituelle de la procédure ou par une négociation de quelques jours du contrat de 1978. S'ils parviennent, ce serait la première fois depuis dix-sept ans qu'un accord aurait été conclu dans les mines sans un arrêt de travail.

Le compromis de lundi porte sur trois points principaux : les salaires, l'activité dominante et le régime des retraites. Actuellement, le mineur des Appalaches ou du Midwest gagne en moyenne 10,10 dollars (36 F) par heure.

Les compagnies ont dû renoncer, d'autre part, à leur projet d'ouvrir les mines sept jours par semaine pour accroître la production. On leur a demandé aussi d'accroître de 1978, soit d'environ 25 heures supplémentaires le samedi.

L'U.M.W. réclamait le samedi dominical, ce qui l'ensemble du week-end dominical et dimanche — soit, pratiquement, à l'option.

Poste ce qui est du régime des retraites, les deux parties ont décidé de mettre la question à l'ordre du jour. Le syndicat est attaché à ce régime, qui prévoit, à trente-trois ans, un fonds commun pour l'indemnité et par le travail. Ce fonds commun, en revanche, des accords séparés ont été conclus, qui lui rendront moins cher.

M. Sam Church, président de l'U.M.W., est parvenu à un accord syndical approuvé par les syndicats américains. Peut-être se permettra-t-il d'ajouter une formule de force dans la conjoncture actuelle ? Les stocks de charbon s'accroissent

POUR LUTTER CONTRE LA CRIMINALITÉ
Mme Byrne, maire de Chicago s'installe dans le ghetto noir

De notre correspondant

Washington. — Contre la criminalité, chacun lutte à sa manière. Mme Byrne, maire de Chicago, a choisi de démissionner. Quant à son mari, il a été nommé à la tête de la police de Chicago. Elle va s'installer à Cabrini Green, la cité maudite qui vit dans la peur du vol, du viol et de l'assassinat. « Il faut empêcher le cancer de s'étendre », a expliqué entre femme de quarante-sept ans. Je veux montrer aux gens que ça n'est pas à avoir peur ».

Cabrini Green symbolise l'acharnement du logement subventionné. Les quinze mille habitants de ses tours situées effroyablement serrées de violence, dont une « guerre » entre plusieurs gangs qui rivalisent pour le contrôle de la drogue et de la prostitution. On y a enregistré une dizaine de crimes au cours des deux dernières mois.

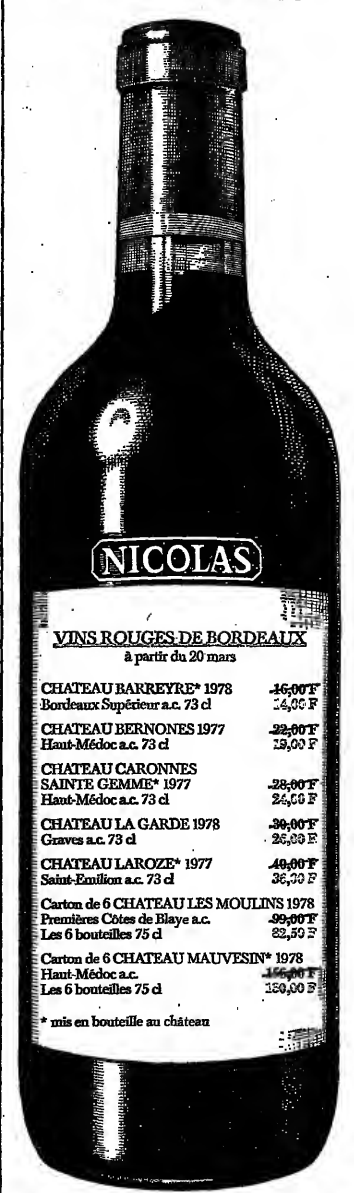
Mme Byrne entend faire davantage qu'un geste symbolique. Elle habitera à Cabrini Green « tout le temps qu'il faudra », persuade-t-elle qu'un raisonnement ultérieur, accompagné de ses gardes du corps habituels et de son mari, M. Jay McManis, qui est aussi son mari.

La population noire, majoritairement africaine, a généralement apprécié cette initiative, mais beaucoup croient à son efficacité. Les ennemis de Mme Byrne ne sont pas ceux que l'on dénonce le caractère

BACHELIERS (OU PLUS)
Savoir-vous que c'est 1985, il faudra en France 55 000 informaticiens nouveaux. Vous pouvez devenir PROGRAMMEURS-ANALYSTES en 14 semaines
institut du groupe Seric

Société d'études, de relations internationales et de conseil
premier spécialiste français du matériel informatique
René-Henri Packard
Renseignements et inscriptions : tel. 575.21.13
Institut Seric, 10 rue de Valenciennes 75015 Paris

LES BONNES BOUTEILLES DU MOIS.



Offres pratiquées dans les succursales Nicolas.
Prix TTC Région Parisienne.
Articles disponibles jusqu'à épuisement des stocks de Nicolas.

NICOLAS

LE RECENSEMENT DE 1980
ILLUSTRE LE DÉPLACEMENT
DE LA POPULATION
VERS LES ÉTATS DU SUD

Washington (A.P.P.). — Les premiers résultats du recensement de la population effectués aux États-Unis, en 1980, confirment le mouvement de migration des Américains vers le « Sun Belt », les États du sud et du centre du pays, au détriment des régions du Nord-Est, et la tendance à la concentration urbaine. Ils illustrent également la période de prospérité que vit le pays depuis le dernier recensement effectué en 1970. Rappelons par le déplacement de la population, les États du sud et du centre ont connu une augmentation de 10 millions et demi.

Les résultats du recensement indiquent que les onze agglomérations métropolitaines situées dans toutes les régions du « Sun Belt » ou à ses abords — ont été les seules à faire ressortir, au cours des dix dernières années, des augmentations de population supérieures à 500 000 habitants : Houston-Galveston (Texas), Dallas-Fort-Worth (Texas), Phoenix (Arizona), Anaheim - Santa Ana - Garden-Grave (Californie), San-Diego (Californie), Tampa - St-Petersburg (Floride), Atlanta (Géorgie), Los Angeles - Long-Beach (Californie), Riverside - San Bernardino - Ontario (Californie), Fort-Lauderdale - Hollywood (Floride), et Denver-Boulder (Colorado).

L'agglomération métropolitaine New-York - Newark - Jersey, bien qu'elle soit de 1 million d'habitants par rapport à 1970, reste la plus grande concentration humaine aux États-Unis avec 18 millions d'habitants. Elle est suivie par celle de Los Angeles - Long-Beach - Anaheim avec 11,5 millions d'habitants (1,5 million de plus qu'en 1970). Philadelphie - Wilmington - Trenton avec 5,5 millions (inchangé), San-Francisco - Oakland - San-José avec 4,5 millions (plus 0,4 millions), Detroit - Ann-Arbor avec 4,5 millions (inchangé), Boston - Lowell avec 3,4 millions (moins 0,1 million), Houston-Galveston avec 3 millions (plus 1,1 million) et le district fédéral de Washington avec 2 millions d'habitants (plus 0,1 million).

VINS ROUGES DE BORDEAUX à partir du 20 mars	
CHATEAU BARREYRE* 1978 Bordeaux Supérieur a.c. 73 cl	46,90 F 24,00 F
CHATEAU BERNONNES 1977 Haut-Médoc a.c. 73 cl	32,90 F 19,00 F
CHATEAU CARONNES SAINT-EMILION* 1977 Haut-Médoc a.c. 73 cl	38,90 F 24,00 F
CHATEAU LA GARDE 1978 Graves a.c. 73 cl	36,90 F 22,00 F
CHATEAU LAROSE* 1977 Saint-Emilion a.c. 73 cl	40,90 F 36,00 F
Carton de 6 CHATEAU LES MOULINS 1978 Premières Côtes de Blaye a.c. Les 6 bouteilles 75 cl	99,90 F 22,50 F
Carton de 6 CHATEAU MAUVESIN* 1978 Haut-Médoc a.c. Les 6 bouteilles 75 cl	149,90 F 150,00 F

AFRIQUE

A TRAVERS LE MONDE

Ouganda

Les opérations de guérilla de plusieurs mouvements d'opposition se multiplient

Nairobi. — L'Ouganda est-il devenu un pays ingouvernable ? Depuis plusieurs semaines, la situation ne cesse de s'y dégrader. Actes de sabotage, attaques contre des bâtiments officiels, meurtres de civils, arrestations arbitraires : trois mois après le retour au pouvoir du président Milton Obote, le pays connaît de nouveau l'insécurité et la répression. Les opposants armés au régime ont redoublé d'audace pendant la nuit du mercredi 25 mars en frappant dans plusieurs quartiers de Kampala. Les assaillants ont saboté le système d'alimentation électrique de la capitale, privant ses habitants de courant pendant trois heures. Les installations ne seront réparées que dans trois jours. Dans le même temps, les communications téléphoniques et les liaisons télégraphiques ont été coupées. Les assaillants ont également ouvert le feu contre l'immeuble abritant le quartier général du Congrès du peuple ougandais (U.P.C.), parti gouvernemental, blessant plusieurs personnes. Un commando a tenu en vain de pénétrer dans la station émettrice de la radio nationale pour y diffuser une proclamation. Trois soldats ont été tués au cours de l'assaut, et plusieurs suspects appréhendés. L'armée a multiplié les patrouilles et les barrages routiers.

Qui sont les « éléments criminels » ayant déclenché la guerre à la société ? On les a accusés devant le Parlement par M. Paulo Muvanga, vice-président de la République et ministre de la Défense. Un groupe armé a revendiqué mercredi la responsabilité de ces raids. Il s'agit du Mouvement pour la liberté d'Ouganda (U.F.M.). Celui-ci était manifeste pour la première fois depuis février, en lançant une série d'opérations coordonnées contre plusieurs casernes, des postes de police et une prison (le Monde du 15 février).

L'U.F.M. semble recruter parmi l'ethnie des Bagandas, largement majoritaire à Kampala et dans la région du lac Victoria. Ceux-ci, profondément hostiles à M. Obote — un Lango du Nord — avaient massivement voté pour le parti démocratique (D.P.), principale formation de l'opposition légale, lors des élections de décembre 1980. L'U.F.M. pourrait être soutenu de M. Lule, président

De notre correspondant en Afrique orientale

successor du maréchal Idi Amin, qui vit aujourd'hui à Londres. L'U.F.M. est à la fois moins important et moins bien organisé que le Mouvement d'émancipation pour les droits politiques dirigé par M. Yoweri Museveni. Le président Obote tient M. Museveni pour son principal adversaire. Jeune et déterminé, il réclame en tant que ministre de l'Intérieur un rôle actif dans la lutte contre la guérilla. Il a été accusé d'entrave à la guérilla avant de devenir l'un des chefs de l'armée de libération qui a permis au renversement du dictateur au printemps 1979. Il prit part au scrutin de décembre à la tête du Mouvement patriotique ougandais (U.P.M.). Son parti n'obtint qu'un siège et fut éliminé. Il fut par conséquent considéré comme illégal et interdit. La constitution a été suspendue, la consultation publique a été suspendue. Depuis janvier, après avoir mis sa famille à l'abri à l'étranger, il a plongé dans la clandestinité.

Un millier de combattants

Craignant une épurée de l'armée, plusieurs centaines de soldats ont rejoint le mouvement. Ils ont attaqué un camp d'entraînement militaire et senti des embuscades contre des soldats ougandais et tanzaniens. Le mouvement affirme disposer de cinq mille hommes et d'un chiffre de mille combattants par mois. Le mouvement d'émancipation pour les droits politiques (D.P.) a déclaré qu'il n'a pas soutenu le mouvement de libération de l'Ouganda (U.F.M.). Il a fait le serment de ne pas participer à la lutte armée. Les organisations dissidentes n'ont pas la même orientation politique. M. Museveni, ministre de Samora Machel, a peu de chose en commun avec les conservateurs de l'U.F.M. sinon une haine farouche envers M. Obote. Mais ne semblent pas avoir jusqu'à présent coordonné leurs actions. Pourtant, un porte-parole de l'U.F.M. a fait savoir mercredi que des mouvements pour la libération de l'Ouganda seraient des objectifs similaires.

à ceux de M. Museveni et qu'il soutiendrait son appel en faveur de nouvelles élections libres et équitables. M. Museveni s'est engagé à « résister » par la force à M. Obote si satisfaction ne lui est pas donnée. Une concentration entre les mouvements de guérilla les rendrait évidemment beaucoup plus dangereux pour le régime.

Pace à des adversaires décidés à aggraver le climat d'insécurité. M. Obote a accusé la répression. Proche sous l'œil-major de l'U.P.M. est sous les verrous, deux anciens ministres. Plusieurs dizaines de responsables ou de sympathisants du D.P. ont été déportés, sont détenus sans jugement en vertu d'une ordonnance prise par M. Obote, durant sa présidence précédente. Il y a eu torture aux Universités de Makerere et de Makerere. Nombre de ses dirigeants ont fui vers le Kenya. Les milices gouvernementales ont massacré plusieurs centaines de villageois dans le Nord-Ouest du pays. Les éléments évasifs des tribus ont proposé un rôle convaincant.

M. Obote a dénoncé ceux qui veulent plonger l'Ouganda dans une « nouvelle période de chaos et de destruction ». Sa responsabilité n'est pas moins lourde. An lendemain des élections, il avait pris la « réconciliation nationale ». Il n'a pourtant rien fait pour assaier l'armement de ses adversaires. Pas un chiffre de la lutte armée n'a été communiqué. Les écoles de l'État ont été fermées. Les milices gouvernementales ont été désarmées. Dans trois mois, la tension doit s'accroître. M. Obote a annoncé à ses compatriotes une période de « paix » sans précédent. Dans trois mois, la tension doit s'accroître. M. Obote a annoncé à ses compatriotes une période de « paix » sans précédent. Dans trois mois, la tension doit s'accroître. M. Obote a annoncé à ses compatriotes une période de « paix » sans précédent.

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

Afghanistan

LE GÉNÉRAL, SABA JAN, ancien chef d'état-major des forces armées afghanes qui a été récemment libéré, a été libéré à la suite d'une tentative de renouveau (le Monde du 25-26 mars) pour y suivre un traitement médical. A-t-on appris à Islamabad, de source proche des mouvements de résistance, d'autre part, des soldats de pillage de grande ampleur accompagnés d'un mois, cinq meurtres, dans lesquels ni les troupes soviétiques ni les résistants ne semblent impliqués, ont en lieu à Kaboul, dans la nuit du 25 au 26 mars. — (U.P.I.).

Inde

LE GOUVERNEMENT a fait part aux autorités américaines de sa « grande préoccupation » (le Monde du 24 mars) de l'éventuelle attribution d'une aide économique et militaire au Pakistan. Le ministre des affaires étrangères, M. Rao, a déclaré au Parlement que « l'Inde n'est pas prête à accepter les problèmes de sécurité et l'instabilité qui se manifestent dans ce pays ». D'autre part, le premier ministre, Mme Gandhi, a déclaré que si une autre explosion atomique était nécessaire, son pays y procéderait. — (A.F.P.).

Israël

L'EGYPTE n'a pas été officiellement invitée à la conférence internationale du livre qui doit se tenir du 9 au 11 avril à Jérusalem, tous les contacts pris au préalable ayant révélé que cette invitation serait refusée. A indiqué le président de la fédération des écrivains israéliens, au cours d'une conférence de presse à Jérusalem. Le maire de la ville, M. Teddy Kollek, a relevé que le fait que la manifestation se tienne à Jérusalem a été pour les Égyptiens un problème politique qui n'a été jugé préférable d'éviter. — (A.F.P.).

Mozambique

LE CHEF DE L'ÉTAT PORTUGAIS fera une visite officielle à Maputo au début de 1981. Ce déplacement, annoncé le mercredi 25 mars, alors que le ministre mozam-

bicain des affaires étrangères se trouve à Lisbonne, marque la normalisation des relations entre les deux pays, demeurées distantes depuis l'indépendance de l'ancienne colonie africaine de Lisbonne en 1976. La libération par le gouvernement de M. Samora Machel, de cinq des six ressortissants portugais détenus pour espionnage. — (A.F.P., Reuter, U.P.I.).

R. F. A.

REPRESSION DU NÉO-NAZISME. — Le chef de la police criminelle de Becklinghausen, dans la Ruhr, a été suspendu provisoirement de ses fonctions le mercredi 25 mars dans le cadre de l'opération de police déclenchée la veille dans toute la R.F.A. contre la diffusion de matériel de propagande néo-nazie (le Monde du 26 mars). D'autre part, l'éditeur d'extrême droite Edwin Sobochinski a été condamné en appel à deux ans et huit mois de prison par le tribunal de Frankfurt-sur-le-Main, pour avoir rédigé des tracts antisémites. Le tribunal a déclaré avoir voulu « faire un exemple » par ce jugement sévère. — (A.F.P., U.P.I.).

Tunisie

DEUX HÉBDOMADAIRES SUSPENDUS. — Les hebdomadaires le Phare et Erruy ont été suspendus, mercredi 26 mars, pour six mois à la suite de « diffusion de fausses nouvelles portant atteinte à la dignité du président de la République et publication de photos de nature à troubler l'ordre public ». Le Phare, journal indépendant de langue française, et Erruy, édité par M. Hassen Ben Amar, ancien ministre appartenant à l'une des deux tendances du mouvement des démocrates socialistes, avaient abondamment commenté les vingt-cinq ans d'anniversaire de l'indépendance, célébrée le 20 mars. M. Ben Amar conteste l'autorisation de poursuivre la publication de son hebdomadaire de langue française Démocratie. — (Corresp.).

Union soviétique

M. VELOJ KALPEP, dissident estonien de quarante-six ans, a été condamné à quatre années de camp de travail, à

l'issue d'un procès à trois clos qui s'est tenu à Tallin, pour « activités et propagande antisoviétiques », apprend-on à Stockholm de source dissidente. Il était notamment reproché à M. Kalpep d'avoir rassemblé de la documentation sur la disparition du diplomate soviétique Raoul Walenberg, arrêté à Budapest par les troupes soviétiques en 1944. Les procès de deux autres dissidents estoniens, d'un an de camp. M. Kalpep paie des avances jusqu'à attendre comme lui un visa pour Israël. — (A.F.P.).

ARRESTATION D'UN DISSIDENT JUIF.

M. Vladimir Klait, juif polonais, journaliste qui avait demandé plusieurs fois à émigrer en Israël pour y rejoindre sa femme et son fils, a été arrêté à Kiev, le 25 mars, par des agents de la K.G.B. à Moscou, de source dissidente. Accusé de « hostilité à l'égard de l'Union soviétique » pour inconduite avec une femme, il risque une peine d'un an de camp. M. Klait avait organisé chez lui des séminaires auxquels participaient des savants juifs attendus comme lui un visa pour Israël. — (A.F.P.).

TROIS DISSIDENTS ORTHODOXES CONTRAINS À L'ÉMIGRATION.

Les trois derniers membres en liberté du Comité de défense des croyants, M. Vadim Chibrikov et les frères Nicolas Galov et Vassil Pouchkov, ont été contraints de quitter l'U.R.S.S. dans les prochains mois, a-t-on appris, à Moscou, de source dissidente. — (A.F.P.).

Zimbabwe

IMPORTANTES PROMESSES D'AIDE ÉCONOMIQUE. — La conférence pour le développement et le développement, organisée à Salisbury (Zimbabwe) du 25 au 27 mars (le Monde du 26 mars), a déjà permis au gouvernement de M. Mugabe de recueillir des promesses d'aide d'un montant de près de 8 milliards de francs. A déclaré, mercredi soir, un membre du gouvernement zimbabwéen. Ce chiffre est supérieur à ce qu'aurait le premier ministre du Zimbabwe, qui a, par ailleurs, accueilli l'invitation à se rendre en visite officielle en France en 1983 transmise par M. Bérin, secrétaire d'État aux affaires étrangères. — (A.F.P.).



Shane Orwell, l'enfant de la mer de Chine la nouvelle héroïne de Didier Decoin

Seuil

Sélection

POLITIQUE

POINT DE VUE

Voulez-vous des ministres communistes ?

par YVES ROUCAUTE (*)

GISCARD D'ESTAING a affirmé dans son allocution de candidature que les dirigeants du P.C.F. n'ont pas le droit de gouverner avec les communistes, soit d'être leurs ministres, soit d'être leurs électeurs après avoir bénéficié de leurs votes. Ce faisant, ce candidat savait qu'il mettait l'accent sur le point le plus sensible de son adversaire principal, François Mitterrand.

En effet, dans le cas d'un accord mondial des socialistes quant à la présence de ministres communistes au gouvernement, au sein de la stratégie électorale, sociale et politique adoptée par les dirigeants communistes, Giscard d'Estaing (dont comme Chirac) sait que le candidat socialiste ne pourrait que s'aligner une grande partie du centre gauche; ainsi seraient réduites à néant les chances pour Mitterrand de l'emporter. A l'inverse, dans le cas d'un « non » ferme à cette participation gouvernementale communiste — en imaginant que le groupe dirigeant communiste accepte cependant d'appeler à voter pour la candidature socialiste — c'est une partie de l'électorat communiste qui ferait défaut. Dans ce dernier cas, d'ailleurs, il présenterait une incohérence telle dans l'opinion publique que l'action post-présidentielle envisagée par les sommets du P.C.F. que la peur du chaos suffirait probablement à produire, vis-à-vis de l'électorat du centre gauche, un effet similaire à celui que produirait une réponse positive à l'égard du candidat de la gauche. Amorce ou avènement, donc, ou chaos, telles semblent donc être les seules voies possibles dessinées aux yeux des électeurs.

Les dirigeants communistes sont très fermes. Ils ont fait de leur participation gouvernementale un des axes principaux de leur campagne. Affiches, tracts, journaux, représentations théâtrales, les propos du candidat communiste, qui n'ont jamais eu de précédent, ont été répétés sans cesse, n'ont de choix qu'un seul : gouverner de gauche avec les communistes ou une politique de droite sans les communistes.

La question : « Voulez-vous des ministres communistes ? » paraît d'autant plus inconnue, et donc plus délicate, que les communistes récla-

ment des ministres, à l'appui de leur demande, lui peuvent faire valoir leur passé et leur existence institutionnelle. L'histoire du P.C.F. comprend en effet une période gouvernementale qui tend à démontrer qu'une participation communiste n'implique pas la déstabilisation du pays. Bien plus, durant cette période (septembre 1944 à mai 1947), les dirigeants communistes ont pu se targuer d'avoir fait de l'apport contributif à faire de profondes réformes. Dans des domaines aussi divers que le travail et la sécurité sociale, la reconstruction et l'urbanisme, dans la santé publique comme dans la production industrielle et l'armement, ils ont pu rappeler leurs faits et gestes avec fierté. Leur action envers les anciens combattants paraît aussi décisive. Reconnaissance nationale, que ce soit pour son rôle ou pour son rôle, force est de constater que tel fut le mot d'ordre mis en pratique.

Les sommets du P.C.F. allèrent si loin en ce sens qu'ils s'opposèrent même aux grèves, qu'ils jugeaient désorganisatrices; ainsi la grève des postiers du 31 juillet au 3 août 1946, celle des mines de Benouy le 25 avril 1946, sans oublier les grandes grèves des mineurs. La mort dans l'âme, les ministres communistes acceptèrent dans le même temps de soutenir les bombardements de Strasbourg le 22 novembre 1946 en de laisser faire, laisser passer, à la fois les affaires algériennes. Parti de gouvernement, il avait su l'être, et jusqu'à quel point.

Un parti qui accepterait de ne jouer aucun rôle gouvernemental ne se priverait-il pas de cela même sa raison d'être? Soutenir un candidat qui refuserait à l'avenir toute collaboration gouvernementale, n'est-ce pas demander la pure et simple exclusion du P.C.F. par le simple exercice du pouvoir? La politique d'un ministre d'ailleurs, que l'on pourrait multiplier et que les dirigeants communistes ne se font pas faute de rappeler à leur base de masses, et au-delà.

N'est-ce pas la question qui fait problème, cette fameuse question : « Voulez-vous des ministres communistes ? » Ne faut-il donc pas l'interroger pour en percer le mystère? D'ailleurs, à

par non-sens car ces dirigeants communistes-là, aujourd'hui, ne veulent pas du pouvoir d'Etat. Cette interrogation est donc un peu sophistique.

C'est bien pourquoi les hommes de gauche qui veulent des changements ne veulent pas de cette question, qui contredit deux termes contradictoires et qui appelle à son tour une autre question. Et les communistes ne veulent pas du gouvernement. Il faut poser cette question adressée aux communistes : « Voulez-vous des ministres communistes ? »

Si, à cette question, les dirigeants communistes répondent véritablement « oui », c'est-à-dire s'ils changent de comportement, leur présence deviendra non seulement possible mais souhaitable comme présence de l'autre grand composant de la gauche, qui a son caractère et son histoire. A l'inverse, si les dirigeants communistes ne comprennent pas avant le second tour leur transformation, si par leur attitude, ils tendent à se transformer en candidats de la droite, si les candidats des transformations ne peuvent pas transformer quand même, lorsqu'ils ont des revendications des catégories socio-professionnelles que dirigent des responsables communistes, Mitterrand est assuré de recevoir l'appui des électeurs communistes au second tour. Et quelle que soit l'attitude des sommets du P.C.F. dans l'après-présidentielle, il s'agira d'une question de tactique, et non de principe.

Or la question : « Voulez-vous des ministres communistes ? » paraît qu'elle a trait à la stratégie et à la tactique qui en découle, contrairement à ce que certains questionnent : quels sont les communistes dont vous parlez? Sont-ce les dirigeants de la période d'union? Cette période durant laquelle les sommets du P.C.F. ont mené une politique de conquête de l'indépendance? comprennent la nécessité pour la classe ouvrière de faire un certain nombre de concessions sur ses propres revendications pour obtenir la direction du mouvement populaire. S'agit-il plutôt du groupe dirigeant de l'époque stalinienne? Époque durant laquelle l'histoire tenait lieu d'argument et de programme politique; socialistes, gauchistes, « gauchistes », militaires, haute fonctionnaires, tous mêlés devenus « fascistes »? Époque durant laquelle la seule stratégie reconnue comme possible était celle d'une alliance frontale de l'Etat qui menait au point sur le rôle magistral soviétique?

Ainsi, si tel ou tel apparaît aujourd'hui, en fonction de multiples circonstances, comme un sommité de l'Etat, à l'U.R.S.S., aux revendications d'une partie de la classe ouvrière, est-ce d'un même genre que celle de l'unité, lorsque, en pleine période stalinienne, le P.C.F. par ses dirigeants, était à la fois l'unité et le « Vire l'unité ». Cette question est un

(*) Auteur de L'Etat, P.C.F., éd., les sommets de l'Etat.

L'élection présidentielle

La situation en Guadeloupe

● Important mouvement de solidarité en faveur des quatre membres présumés du GLA

● Le P.C.G. appelle à voter pour M. Marchais

L'arrestation et le transfert à Paris des quatre Antillais suspects d'appartenir au Groupe de libération armé (GLA) suscitent, en Guadeloupe, un important mouvement de protestation. Une enquête menée par la police, mercredi 25 mars, à Pointe-à-Pitre, a permis de constater que les militants du Combat ouvrier (troublé) argument, vendredi 27 mars, une réunion de soutien aux inculpés défilés à la Cour de sûreté de l'Etat.

Deux de ceux-ci, MM. Jean-Claude Mado et Louis-Alain Gemin, sont emprisonnés à la Santé, les deux autres, MM. Luc Rebrette et Guy Jean-Baptiste, à Fleury-Mérogis. Leurs avocats ont demandé l'interpellation par la police, mercredi 25 mars, à Pointe-à-Pitre, les militants du Combat ouvrier (troublé) argument, vendredi 27 mars, une réunion de soutien aux inculpés défilés à la Cour de sûreté de l'Etat.

Comme toutes les autres formations locales de gauche et d'extrême gauche, le parti communiste guadeloupéen (P.C.G.) a nommé un candidat à l'élection présidentielle. Le P.C.G. appelle à voter pour M. Marchais à l'élection présidentielle, alors que les indépendantistes appellent à l'abstention.

« J'ai vu une manifestation politique n'aurait rassemblé un nombre de personnes », affirme Daniel Gandin, directeur du Journal guadeloupéen, de tendance indépendantiste. Il propose d'ailleurs de « solidarité » qui a son lieu le samedi 21 mars dans les rues de Pointe-à-Pitre après le transfert à Paris des quatre membres présumés du GLA (le Monde du 24 mars).

Bien que la préfecture de Basse-Terre estime que les observateurs locaux ont survécu à la manifestation, le P.C.G. a contesté que le mouvement de solidarité présente une ampleur inattendue (1).

Les mouvements politiques et syndicaux de gauche et d'extrême gauche, qui dénoncent depuis les méthodes violentes du GLA, ont voté la marque des « soutiens politiques », ont constitué un front commun.

Divergences

De toute évidence, une partie de la population guadeloupéenne éprouve aujourd'hui un sentiment de sympathie, non pour les dirigeants du P.C.G., mais pour les méthodes violentes du GLA, qui ont fait de la violence une méthode de lutte. Dans ce contexte, le P.C.G. a été accusé de soutenir le mouvement de solidarité. Le P.C.G. a répondu que le mouvement de solidarité n'est pas une manifestation de soutien au mouvement de gauche, mais une manifestation de soutien à la violence.

Le risque

de ne pas être suivi. Malgré l'union entre socialistes et communistes, il n'est pas certain que le mouvement de solidarité ne soit pas suivi. Le P.C.G. a répondu que le mouvement de solidarité n'est pas une manifestation de soutien au mouvement de gauche, mais une manifestation de soutien à la violence.

Cette semaine dans les nouvelles littéraires

ENTRE AUTRES

UN GRAND RECIT

Election présidentielle: la semaine où tout a peut-être basculé

UN DOCUMENT EXCLUSIF

qui confond Faurisson: de la politique nazie d'extermination des juifs

UNE ENQUETE

Voyage dans les hôpitaux psychiatriques: comment on traite les « fous » en France en 1981

La campagne en bref

● M. Michel Debré a annoncé, mercredi 25 mars à Nice, que les cinq autres signataires de l'appel à la candidature ont été déposés au Conseil constitutionnel. Ces signatures, cependant, n'ont pas été acceptées par le Conseil constitutionnel. M. Debré a déclaré qu'il ne se présente pas à l'élection présidentielle.

● M. Jean-Baptiste Doumenge a déclaré mercredi 25 mars à Paris, qu'il ne se présente pas à l'élection présidentielle. Il a déclaré qu'il ne se présente pas à l'élection présidentielle.

● M. Guy Gennesseux, vice-président du parti radical, conseiller de Paris, ancien directeur de la presse, a déclaré qu'il ne se présente pas à l'élection présidentielle.

● M. Jean-Louis Mognat, secrétaire confédéral de la C.F.T.C., a déclaré qu'il ne se présente pas à l'élection présidentielle.

● M. Jean-Louis Mognat, secrétaire confédéral de la C.F.T.C., a déclaré qu'il ne se présente pas à l'élection présidentielle.

● M. Jean-Louis Mognat, secrétaire confédéral de la C.F.T.C., a déclaré qu'il ne se présente pas à l'élection présidentielle.

LA GUERRE SECRETE

1939-1945

2 volumes 928 p.

« On n'en a jamais révélé tant... »

Pierre Kroll

NOUVELLES LITTÉRAIRES

« L'homme le plus long s'habille chez CAPEL »

« Le plus passionnant des romans d'aventure... fascinant... »

Henri Amouroux

LE POINT

Le communisme

« L'homme le plus long s'habille chez CAPEL »

« Le plus passionnant des romans d'aventure... fascinant... »

Henri Amouroux

LE POINT

هكذا من الأصل

VOYAGE ALLONGÉ DISTANCES RACCOURCIES



A PARTIR DU 1^{er} AVRIL SUR PARIS-RIO

- vous volez en 747 • vous voyagez couché*
- vous partez d'Orly pour atterrir directement à Rio
- vous bénéficiez du prestigieux service de bord Varig

Avec 6 vols au départ de Paris, un vol par jour sauf le dimanche, VARIG vous donne le choix de votre voyage. Une nouveauté à partir du 1^{er} avril 1981 : 3 vols directs pour Rio, les lundi, mercredi et vendredi, en 747 (départ Orly : 23 h 10, arrivée Rio 5 h 30 - *sièges couchettes en 1^{re} classe).

Et aussi : le mardi en DC10 via Madrid le samedi en DC10 via Porto et Salvador de Bahia et le jeudi en 707 via Porto et Belem.

Sur tous ces vols, vous bénéficiez de la qualité exceptionnelle de l'accueil et du service à bord qui ont fait la réputation des lignes aériennes VARIG.

VARIG vous ouvre grand les portes de l'Amérique du Sud, grâce à des correspondances immédiates à destination de : Buenos Aires, Montevideo, Santiago du Chili, La Paz, Lima, Caracas, Bogota et Mexico. A partir de Rio, VARIG vous propose des vols directs pour relier l'Amérique du Nord.



VARIG

Lignes Aériennes Brésiliennes

Noissances

— Annie URBANIK - RIZE, Baby
RIZE, est le fruit d'annoncer la nais-
sance de 1937 (715)
Vanessa, Aurora, Elizabeth,
le 24 mars 1981, à Colombo (Sri
Lanka).

— François et Jean-Yves LE MAZOUZ
ont le plaisir d'annoncer la naissance
de
Marie Loëze,
le 18 mars 1981.
12, rue Amiral-Bugeaux,
23150 Ohaténilou.
52, rue du Faubourg-Saint-Honoré,
75001.

Décès

— On nous prie d'annoncer le décès de :

M. Amédée BEAULIEUX,
ministre plénipotentiaire (R.S.),
officier de la Légion d'honneur,
commandeur
de l'ordre du Mérite,

surné le 21 mars 1921, à Paris.
Les obsèques ont eu lieu dans
l'église de la rue mare 192, à Paris.
De la part de :

Mme Amédée Beaulieux,
son épouse,
M. et Mme Georges Beaulieux et
leurs enfants,
ses enfants et petits-enfants,
M. Jean Paget,
son beau-frère,
Mme Lucienne Espéral - Beaulieux,
sa belle-sœur.

22, rue Spontini,
75116 Paris.

[Amédée Beaulieux, né en 1904, diplômé de l'Ecole des langues orientales, était entré aux affaires étrangères en 1930. Jusqu'en 1943, il avait fait toute sa carrière en Chine. Nommé à la direction d'Asie-Océanie de l'administration centrale à Alger (1944), il fut ensuite consul à Nairoubi, conseiller à Djakarta, sous-directeur d'Asie-Océanie, conseiller général à Hongkong, chargé d'affaires à Téhéran (1956); ambassadeur en Somalie (1960) et au Pakistan (1964-1968).]

— Jacques Canetti.

Françoise et Bernard CANETTI,
Suzanne et André Seuse,
sa sœur et son beau-frère,
Sa famille,
Ses amis,
ont la tristesse de faire part du
décès de

Lucienne CANETTI,
(Lucienne Veray),
née Lucienne Torris
survécant le 25 mars 1984, à son
famille, après une longue et dou-
oureuse maladie.

Les obscures eurent lieu dans l'intimité, le vendredi 27 mars, à 10 heures, au cimetière du Père-Lachaise.

Ni fleurs ni couronnes, mais selon la volonté de Lucienne Canetti une enveloppe sera ouverte et recueillera tous les dons pour favoriser la recherche sur le cancer.

Le présent avis tient lieu de faire-part.

24, rue Nungesser-et-Cloué.

— Mme Ariette Chemis,
Mme et M. Daniel Chemis et leur
enfants,
Mme et M. Sylvain Chemis

leurs enfants.
Mme Annie Chemla et ses enfants
Les familles Shaffer, Taleb et
Assouline,
ont la douleur de faire part de
décès de
Robert CHEMLA.

Les obsèques auront lieu le vendredi 27 mars 1981, à 14 h. 30, au cimetière du nouveau Puteaux, rue des Longues-Baies, à Nanterre.
10, square Léon-Blum,
92800 Puteaux.

— Les familles Favier, Arquie, Ponsot, Zarifian, Coorton, et la fidèle Béline Chasnagny, font part du rappel à Dieu de

Mme veuve Jules FAVIER,
née Maria, Victoria Coorton,
leur mère, grand-mère, belle-sœur,
tante, cousine et parente.

survenu le 23 mars 1981 à Paris (18^e).
Les obsèques religieuses se dérouleront dans la plus stricte intimité.

VENTE aux ENCHÈRES
HOTEL DES VENTES
73, faubourg Saint-Honoré (75008)
M^{me} Lœdamer, Poissin, C.F.
DIMANCHE 20 MARS, à 14 h. 15
ESTAMPES et TABLEAUX
MODERNES
JEUDE 2 AVRIL, à 21 heures
TAPIS D'ORIENT
TEL. 265-80-01 -- TRAx 64195 F

— Saint-Etienne, Paris.
Mme Lucien Linossier et sa famille
Mme Jean Rivoire-Linossier,
ont la douleur de faire part

M. Lucien LINOSSIER,
professeur
des facultés de droit,
ancien élève d'H.E.C.
Ses funérailles religieuses seront
célébrées le vendredi 27 mars.

14 h. 15, en la cathédrale Saint-Charles de Saint-Etienne (Loire).
Domicile :
11, rue de Thoudin,
75006 Paris.

Et le conseil de l'université
Saint-Etienne.
Le directeur de l'U.R.E. de droit
et sciences économiques,
Les enseignants et les personnels
administratifs techniques, ouvriers
de service,
ont la tristesse de faire part
de
M. le professeur
Lucien LIROSSIER,
chevalier des Palmes académiques
ancien doyen
de la faculté de droit d'Abidjan,
ancien professeur
sur universités de Nice,
Paris, Strasbourg.

survenu subitement à Saint-Etienne le 24 mars 1981.
Les obsèques auront lieu le vendredi 27 mars 1981, à 14 h. 15, à l'Eglise Saint-Charles, place Jean Jaurès, à Saint-Etienne.

— Sa famille et ses amis,
ont la douleur de faire part de
cette décès de
M. Pierre MANNESSIER,
survenu le 17 mars 1981, dans
sa 78^e année.

Selon la volonté du défunt, obsèques ont eu lieu dans l'intimité à Savy-Berlette (Pas-de-Calais), 20 mars 1981.

— Saint-Valéry-sur-Somme.
Mme Edmond Sauvage,
son épouse.
M. et Mme François Sauvage
leurs fils.

Mlle Monique Sauvage,
M. et Mme Emmanuel Sauvage,
M. et Mme Marc Rocheman
leur fille,
Mlle Christiane Sauvage,
ses enfants et petits-enfants,
Toute la famille.

Son fidèle personnel,
Et ses nombreux amis,
ont la douleur de faire part
de la perte de
M^r Edmond SAUVAGE,
notaire
à Saint-Vuléry-sur-Somme,
vice-président
du Conseil régional des notaires
président honoraire
de la Chambre des notaires
de la Somme,
délégué national à l'information
et
Syndicat national des notaires,
membre
de l'assemblée de liaison des notaires

survécu le 25 mars 1961, à Saint-Vaïré, à l'âge de soixante ans.

Les obsèques religieuses auront lieu le vendredi 31 mars à 15 h. 30, l'église Saint-Martin de Saint-Vaïré-sur-Somme.

Réunion au domicile mortuaire à 15 h. 15.

L'offrande tiendra lieu de condoléances.

— Mme Guy de Serres Justini

leurs enfants et leurs petits-enfants.
Mme Lise Tréves, ses enfants
son petit-fils,
ont la douleur de faire part
de la

Mme André TRÈVES,
née Suzanne Meyer,
survécu le 30 mars 1981, dans
sa quatre-vingt-deuxième année.
Les obsèques ont eu lieu
dans l'intimité.

Messes anniversaires

— Pour le quatrième anniversaire de la mort de l'écrivain Dominique de ROUX, une messe sera célébrée en l'église Saint-Thomas-d'Aquin, le samedi 23 mars, à 12 h. 30, par le R.P. François Valley-Badot.

Communications diverses

— Invitation. « Six heures pour le socialisme ». Samedi 23 mars, 18 heures à 20 heures. Cinéma « L'Unité », 10, rue de Valenciennes.

14 heures : Théâtre « Arcu-360 »
16 heures : présentation du film
« Changer la vie dans le XIV^e »
18 heures : film « Daguerreotyp
d'Agnes Varda »
Pendant tout l'après-midi, il
y aura une exposition des œuvres
d'artistes expulsés de l'étranger
44, avenue Jean-Moulin.
Entrée gratuite.

Messes anniversaires
— Pour le quatrième anniversaire de la mort de l'écrivain Dominique de ROUX, une messe sera célébrée en l'église Saint-Thomas-d'Aquin, le samedi 2 mars, à 10 h. 30, par le R.P. Francis Valley-Badot.

Communications diverses

— Invitation. • Six heures pour le socialisme ». Samedi 26 mars, de 18 heures à 20 heures. Cinéma L'Empire, 10, rue Boyer-Barès (F. 14°).

4 heures : Théâtre « Arou »—MC2
6 heures : présentation du livre

Avi-

— On nous prie d'insérer l'avis
suivant :

HARRIS,
né Jaret,
Alice Emily Josephine HARRIS,
née Jaret, (veuve),
demeurant en Wembley, Epsom
Home, Priory Close, Common Road,
Stamford, Middlesex (Angleterre),
épouse de ses Jures

Les parents de cette personne sou-
crites de se mettre en contact avec
le notaire du Town d'Ingham
(Ingham, Ingham) (N.Y.),
Ingham Gate, London SW16 6
(Angleterre), l'un de quel ce délégué
pourra prendre des mesures pour
administrer au Nom de la Société

Soutenances de thèses
— Université de Paris-IV, samedi 4 avril, à 15 heures, amphithéâtre de l'Annexe, Mme Michèle Giraudon : « Les notions juridiques et sociales chez Hérodote, études sur le vocabulaire ».

M. Galley confirme que la société Manurhin assurera le quart de la production du nouveau fusil d'assaut.
De notre correspondant

[illegible]

PAUL CHAPPEL

*Listes de
Mariage*
260.39.30—poste 233
**AUX TROIS
QUARTIERS**

BOFINGER
les VENDREDI, SAMEDI
DINERS JAZZ
272-87-82

VENTE aux ENGHÈRES

ATELIER PIERRE GUASTALLA

1961 - 1960
Expo du 28 mars au 3 avril, de 12 heures à 19 heures
VENTE VENDREDI 3 AVRIL, à 17 heures, à la
FONDATION NATIONALE DES ARTS GRAPHIQUES ET PLASTIQUES
11, rue Berryer, 75008 - 563-39-02
M^{re} Boizard et de Heckeren, Commissaires Prénoms, 2, rue de Provence
(1960) PARIS 750-81
Ces œuvres font partie de la collection PIERRE GUSTALLA
à la Fondation Nationale des Arts Graphiques et plastiques

PLAN

**DU 27 MARS
AU 30 MARS**

JONQUILLES

**CHEZ VOTRE
CONCESSIONNAIRE RENAULT**

**les plus belles occasions
du printemps**

EXCEPTIONNEL
Crédit total*
sans versement comptant
sur toutes
les voitures d'occasion.

42 mois de crédit total*
sur les occasions garanties OR.

Grand jeu gratuit des estimations.
Venez faire estimer
la valeur de votre voiture.
Il y a de nombreux lots à gagner
pour l'équipement
de votre voiture.

*Sous réserve de l'acceptation du dossier. Organisme prêteur : DIAC-SA régie par les art. 718 à 759 de la loi sur les sociétés commerciales - capital de 350 millions de francs. Siège social: 51 Champs-Élysées Paris 8^e, - té Paris 8 542052405

**OCCASIONS
RENAULT**

Oscar. U4915 RNUR RC Parla B 780129987

مَكْنَزٌ مِنَ الْأَصْلِ

1998, 1999, 2000, 2001, 2002, 2003, 2004, 2005, 2006, 2007, 2008, 2009, 2010, 2011, 2012, 2013, 2014, 2015, 2016, 2017, 2018, 2019, 2020, 2021, 2022, 2023, 2024, 2025, 2026, 2027, 2028, 2029, 2030, 2031, 2032, 2033, 2034, 2035, 2036, 2037, 2038, 2039, 2040, 2041, 2042, 2043, 2044, 2045, 2046, 2047, 2048, 2049, 2050, 2051, 2052, 2053, 2054, 2055, 2056, 2057, 2058, 2059, 2060, 2061, 2062, 2063, 2064, 2065, 2066, 2067, 2068, 2069, 2070, 2071, 2072, 2073, 2074, 2075, 2076, 2077, 2078, 2079, 2080, 2081, 2082, 2083, 2084, 2085, 2086, 2087, 2088, 2089, 2090, 2091, 2092, 2093, 2094, 2095, 2096, 2097, 2098, 2099, 2100, 2101, 2102, 2103, 2104, 2105, 2106, 2107, 2108, 2109, 2110, 2111, 2112, 2113, 2114, 2115, 2116, 2117, 2118, 2119, 2120, 2121, 2122, 2123, 2124, 2125, 2126, 2127, 2128, 2129, 2130, 2131, 2132, 2133, 2134, 2135, 2136, 2137, 2138, 2139, 2140, 2141, 2142, 2143, 2144, 2145, 2146, 2147, 2148, 2149, 2150, 2151, 2152, 2153, 2154, 2155, 2156, 2157, 2158, 2159, 2160, 2161, 2162, 2163, 2164, 2165, 2166, 2167, 2168, 2169, 2170, 2171, 2172, 2173, 2174, 2175, 2176, 2177, 2178, 2179, 2180, 2181, 2182, 2183, 2184, 2185, 2186, 2187, 2188, 2189, 2190, 2191, 2192, 2193, 2194, 2195, 2196, 2197, 2198, 2199, 2200, 2201, 2202, 2203, 2204, 2205, 2206, 2207, 2208, 2209, 2210, 2211, 2212, 2213, 2214, 2215, 2216, 2217, 2218, 2219, 2220, 2221, 2222, 2223, 2224, 2225, 2226, 2227, 2228, 2229, 2230, 2231, 2232, 2233, 2234, 2235, 2236, 2237, 2238, 2239, 2240, 2241, 2242, 2243, 2244, 2245, 2246, 2247, 2248, 2249, 2250, 2251, 2252, 2253, 2254, 2255, 2256, 2257, 2258, 2259, 2260, 2261, 2262, 2263, 2264, 2265, 2266, 2267, 2268, 2269, 2270, 2271, 2272, 2273, 2274, 2275, 2276, 2277, 2278, 2279, 2280, 2281, 2282, 2283, 2284, 2285, 2286, 2287, 2288, 2289, 2290, 2291, 2292, 2293, 2294, 2295, 2296, 2297, 2298, 2299, 2300, 2301, 2302, 2303, 2304, 2305, 2306, 2307, 2308, 2309, 2310, 2311, 2312, 2313, 2314, 2315, 2316, 2317, 2318, 2319, 2320, 2321, 2322, 2323, 2324, 2325, 2326, 2327, 2328, 2329, 2330, 2331, 2332, 2333, 2334, 2335, 2336, 2337, 2338, 2339, 2340, 2341, 2342, 2343, 2344, 2345, 2346, 2347, 2348, 2349, 2350, 2351, 2352, 2353, 2354, 2355, 2356, 2357, 2358, 2359, 2360, 2361, 2362, 2363, 2364, 2365, 2366, 2367, 2368, 2369, 2370, 2371, 2372, 2373, 2374, 2375, 2376, 2377, 2378, 2379, 2380, 2381, 2382, 2383, 2384, 2385, 2386, 2387, 2388, 2389, 2390, 2391, 2392, 2393, 2394, 2395, 2396, 2397, 2398, 2399, 2400, 2401, 2402, 2403, 2404, 2405, 2406, 2407, 2408, 2409, 2410, 2411, 2412, 2413, 2414, 2415, 2416, 2417, 2418, 2419, 2420, 2421, 2422, 2423, 2424, 2425, 2426, 2427, 2428, 2429, 2430, 2431, 2432, 2433, 2434, 2435, 2436, 2437, 2438, 2439, 2440, 2441, 2442, 2443, 2444, 2445, 2446, 2447, 2448, 2449, 2450, 2451, 2452, 2453, 2454, 2455, 2456, 2457, 2458, 2459, 2460, 2461, 2462, 2463, 2464, 2465, 2466, 2467, 2468, 2469, 2470, 2471, 2472, 2473, 2474, 2475, 2476, 2477, 2478, 2479, 2480, 2481, 2482, 2483, 2484, 2485, 2486, 2487, 2488, 2489, 2490, 2491, 2492, 2493, 2494, 2495, 2496, 2497, 2498, 2499, 2500, 2501, 2502, 2503, 2504, 2505, 2506, 2507, 2508, 2509, 2510, 2511, 2512, 2513, 2514, 2515, 2516, 2517, 2518, 2519, 2520, 2521, 2522, 2523, 2524, 2525, 2526, 2527, 2528, 2529, 2530, 2531, 2532, 2533, 2534, 2535, 2536, 2537, 2538, 2539, 2540, 2541, 2542, 2543, 2544, 2545, 2546, 2547, 2548, 2549, 2550, 2551, 2552, 2553, 2554, 2555, 2556, 2557, 2558, 2559, 2560, 2561, 2562, 2563, 2564, 2565, 2566, 2567, 2568, 2569, 2570, 2571, 2572, 2573, 2574, 2575, 2576, 2577, 2578, 2579, 2580, 2581, 2582, 2583, 2584, 2585, 2586, 2587, 2588, 2589, 2590, 2591, 2592, 2593, 2594, 2595, 2596, 2597, 2598, 2599, 2600, 2601, 2602, 2603, 2604, 2605, 2606, 2607, 2608, 2609, 2610, 2611, 2612, 2613, 2614, 2615, 2616, 2617, 2618, 2619, 2620, 2621, 2622, 2623, 2624, 2625, 2626, 2627, 2628, 2629, 2630, 2631, 2632, 2633, 2634, 2635, 2636, 2637, 2638, 2639, 2640, 2641, 2642, 2643, 2644, 2645, 2646, 2647, 2648, 2649, 2650, 2651, 2652, 2653, 2654, 2655, 2656, 2657, 2658, 2659, 2660, 2661, 2662, 2663, 2664, 2665, 2666, 2667, 2668, 2669, 2670, 2671, 2672, 2673, 2674, 2675, 2676, 2677, 2678, 2679, 26

La réponse de Thierry Maulnier



Mark Rudnicki
(Daughter of MARK RUDNICKI)

équipe, qui comprenait d'autres sportifs tels que Loys Van Lee et Jean-François Brisson. Maurice Bourdet devait être arrêté et mourir en déportation.

Votre groupe assumait aussi, bien entendu, des responsabilités de renseignement. Parfois, le soir, vers 10 ou 11 heures, vous vous enfiliez dans un studio de radio, 37, rue de l'Université : c'était le studio d'essai de Radio-Vichy, entièrement contrôlé par la Résistance, sous la direction de Pierre Schaeffer. Vous n'en ressortiez que le matin, après la levée du couvre-feu. Ce travail clandestin allait vous donner l'occasion d'acquiescer, en matière de journalisme radiophonique, des connaissances qui allaient trouver leur emploi.

Vous ouvriez ainsi, sans le savoir, la voie de ce qui devait être, au cours des semaines suivantes, une de vos activités principales et sur laquelle une de vos grandes étapes serait celle où le général de Gaulle, désireux de s'entretenir avec le pays sur les écrans de la télévision, ferait choix de vous pour apporter des questions à ses réponses.

Mais nous n'en étions encore qu'en 1944, à la veille de l'insurrection de Paris, au cours de laquelle vous fîtes de ceux qui, à pied ou à bicyclette, sur des minitrains curieusement jalonés par les barricades des F.F.I. et les automitrailleuses allemandes, se rendaient aux postes où ils assuraient déjà, par leurs émissions ou par leurs journaux, l'information de Paris libre dans Paris encore occupé.

Le 25 août, le général de Gaulle arrivait et, le 26, avec Pierre Grenesse et votre confrère Maurice Schumann, vous assuriez le reportage de la cérémonie au cours de laquelle le général venait se recueillir sur la tombe du Soldat inconnu.

Correspondant de guerre

Correspondant de guerre

VOUS ne manquerez certes pas de besogne à Paris dans les trois qui s'annoncent. Mais la guerre s'éloignait vers l'est et vous ne vouliez pas qu'elle s'éloigne sans vous. Quelques semaines plus tard, vous rejoigniez en Franche-Comté la 1^{re} armée française en tant que correspondant de guerre du radio. Le général de Lattre vous avait pu combler votre père, il vous accueillait comme vous n'aviez jamais eu l'espérer. C'était le premier grand homme que vous aviez l'occasion d'approcher, et il exalta sur vous une sorte de fascination. Ainsi se nouèrent entre lui et vous des liens d'amitié qui ne se relâchèrent pas aussi longtemps qu'il

Avec la I^{re} armée vous faites la campagne d'Alsace. Avec la II^e armée vous franchissez le Rhin pour aller en campagne contre l'Allemagne. Le 8 avril, vous prenez Ulm. Les Français le 1945 mettent leurs pas dans les pas de leurs aïeux de 1805. Aucun d'entre eux ne peut être plus sensible que votre réurgence de l'histoire. Vous êtes Armand Arnould et vous allez à la conquête du premier prinson, car ce second prinson est Arnould — un peu reçu dans la suisse, lors de l'attaque de Richingen, un boulet qui m'a filé sur sa carrière militaire. Et c'est à 35 kilomètres seulement de Verdun où il avait été tué deux ans auparavant.

La guerre finissait donc pour vous
comme elle avait fini pour votre tris-
seul, et pour ainsi dire sur le même
champ de bataille. Mais à peine étés-
vous rétabli, ce que vous appelez une
chance, et qui ne doit pas être une
chance totalement imméritée, œuvre à
votre micro l'Europe entière, puis le
monde que vous allez commencer à
renouveler.

1998, 1999, 2000, 2001, 2002, 2003, 2004, 2005, 2006, 2007, 2008, 2009, 2010, 2011, 2012, 2013, 2014, 2015, 2016, 2017, 2018, 2019, 2020, 2021, 2022, 2023, 2024, 2025, 2026, 2027, 2028, 2029, 2030, 2031, 2032, 2033, 2034, 2035, 2036, 2037, 2038, 2039, 2040, 2041, 2042, 2043, 2044, 2045, 2046, 2047, 2048, 2049, 2050, 2051, 2052, 2053, 2054, 2055, 2056, 2057, 2058, 2059, 2060, 2061, 2062, 2063, 2064, 2065, 2066, 2067, 2068, 2069, 2070, 2071, 2072, 2073, 2074, 2075, 2076, 2077, 2078, 2079, 2080, 2081, 2082, 2083, 2084, 2085, 2086, 2087, 2088, 2089, 2090, 2091, 2092, 2093, 2094, 2095, 2096, 2097, 2098, 2099, 2100, 2101, 2102, 2103, 2104, 2105, 2106, 2107, 2108, 2109, 2110, 2111, 2112, 2113, 2114, 2115, 2116, 2117, 2118, 2119, 2120, 2121, 2122, 2123, 2124, 2125, 2126, 2127, 2128, 2129, 2130, 2131, 2132, 2133, 2134, 2135, 2136, 2137, 2138, 2139, 2140, 2141, 2142, 2143, 2144, 2145, 2146, 2147, 2148, 2149, 2150, 2151, 2152, 2153, 2154, 2155, 2156, 2157, 2158, 2159, 2160, 2161, 2162, 2163, 2164, 2165, 2166, 2167, 2168, 2169, 2170, 2171, 2172, 2173, 2174, 2175, 2176, 2177, 2178, 2179, 2180, 2181, 2182, 2183, 2184, 2185, 2186, 2187, 2188, 2189, 2190, 2191, 2192, 2193, 2194, 2195, 2196, 2197, 2198, 2199, 2200, 2201, 2202, 2203, 2204, 2205, 2206, 2207, 2208, 2209, 2210, 2211, 2212, 2213, 2214, 2215, 2216, 2217, 2218, 2219, 2220, 2221, 2222, 2223, 2224, 2225, 2226, 2227, 2228, 2229, 2230, 2231, 2232, 2233, 2234, 2235, 2236, 2237, 2238, 2239, 2240, 2241, 2242, 2243, 2244, 2245, 2246, 2247, 2248, 2249, 2250, 2251, 2252, 2253, 2254, 2255, 2256, 2257, 2258, 2259, 2260, 2261, 2262, 2263, 2264, 2265, 2266, 2267, 2268, 2269, 2270, 2271, 2272, 2273, 2274, 2275, 2276, 2277, 2278, 2279, 2280, 2281, 2282, 2283, 2284, 2285, 2286, 2287, 2288, 2289, 2290, 2291, 2292, 2293, 2294, 2295, 2296, 2297, 2298, 2299, 2300, 2301, 2302, 2303, 2304, 2305, 2306, 2307, 2308, 2309, 2310, 2311, 2312, 2313, 2314, 2315, 2316, 2317, 2318, 2319, 2320, 2321, 2322, 2323, 2324, 2325, 2326, 2327, 2328, 2329, 2330, 2331, 2332, 2333, 2334, 2335, 2336, 2337, 2338, 2339, 2340, 2341, 2342, 2343, 2344, 2345, 2346, 2347, 2348, 2349, 2350, 2351, 2352, 2353, 2354, 2355, 2356, 2357, 2358, 2359, 2360, 2361, 2362, 2363, 2364, 2365, 2366, 2367, 2368, 2369, 2370, 2371, 2372, 2373, 2374, 2375, 2376, 2377, 2378, 2379, 2380, 2381, 2382, 2383, 2384, 2385, 2386, 2387, 2388, 2389, 2390, 2391, 2392, 2393, 2394, 2395, 2396, 2397, 2398, 2399, 2400, 2401, 2402, 2403, 2404, 2405, 2406, 2407, 2408, 2409, 2410, 2411, 2412, 2413, 2414, 2415, 2416, 2417, 2418, 2419, 2420, 2421, 2422, 2423, 2424, 2425, 2426, 2427, 2428, 2429, 2430, 2431, 2432, 2433, 2434, 2435, 2436, 2437, 2438, 2439, 2440, 2441, 2442, 2443, 2444, 2445, 2446, 2447, 2448, 2449, 2450, 2451, 2452, 2453, 2454, 2455, 2456, 2457, 2458, 2459, 2460, 2461, 2462, 2463, 2464, 2465, 2466, 2467, 2468, 2469, 2470, 2471, 2472, 2473, 2474, 2475, 2476, 2477, 2478, 2479, 2480, 2481, 2482, 2483, 2484, 2485, 2486, 2487, 2488, 2489, 2490, 2491, 2492, 2493, 2494, 2495, 2496, 2497, 2498, 2499, 2500, 2501, 2502, 2503, 2504, 2505, 2506, 2507, 2508, 2509, 2510, 2511, 2512, 2513, 2514, 2515, 2516, 2517, 2518, 2519, 2520, 2521, 2522, 2523, 2524, 2525, 2526, 2527, 2528, 2529, 2530, 2531, 2532, 2533, 2534, 2535, 2536, 2537, 2538, 2539, 2540, 2541, 2542, 2543, 2544, 2545, 2546, 2547, 2548, 2549, 2550, 2551, 2552, 2553, 2554, 2555, 2556, 2557, 2558, 2559, 2560, 2561, 2562, 2563, 2564, 2565, 2566, 2567, 2568, 2569, 2570, 2571, 2572, 2573, 2574, 2575, 2576, 2577, 2578, 2579, 2580, 2581, 2582, 2583, 2584, 2585, 2586, 2587, 2588, 2589, 2590, 2591, 2592, 2593, 2594, 2595, 2596, 2597, 2598, 2599, 2600, 2601, 2602, 2603, 2604, 2605, 2606, 2607, 2608, 2609, 2610, 2611, 2612, 2613, 2614, 2615, 2616, 2617, 2618, 2619, 2620, 2621, 2622, 2623, 2624, 2625, 2626, 2627, 2628, 2629, 2630, 2631, 2632, 2633, 2634, 2635, 2636, 2637, 2638, 2639, 2640, 2641, 2642, 2643, 2644, 2645, 2646, 2647, 2648, 2649, 2650, 2651, 2652, 2653, 2654, 2655, 2656, 2657, 2658, 2659, 2660, 2661, 2662, 2663, 2664, 2665, 2666, 2667, 2668, 2669, 2670, 2671, 2672, 2673, 2674, 2675, 2676, 2677, 2678, 2679, 26

valeurs que révèrent et chérissent bon nombre d'esprits distingués de notre temps, vous n'êtes pas intéressants.

Colonialisme

Ces jours appelés vous-même un des soubresauts les plus humbles de votre enfance fut l'expédition coloniale de Madagascar. L'expédition, l'ignayant avait été un des Arpions principaux et où les Français étaient invités à commémorer dans l'orgueil d'un empereur vainqueur. Mais, à l'heure où l'expédition lui restait moins de dix ans à vivre avant le désastre qui allait entraîner son naufrage. Vous nous dites vous-même que vous étiez à Madagascar, veillant de vos yeux d'enfant, devant cette France des maréchaux du monde, devant cette France où le soleil ne se couchait jamais, devant cette France où, Dame ! Dame ! Dame !, que vous avez pris l'idée de la grande série d'émissions réalisées par vous à la télévision sur les quatre siècles de la grande aventure coloniale française.

[illegible]

teux aux lieux de l'ya, mais ceux des
trois couleurs républicaines, une moitié
du continent africain, forêts et jungles,
déserts et savanes, devenait française.
Certes, il y eut aussi les négriers de
Nantes. Cela n'exerce pas bec. Ceci na
détruit pas cela. L'histoire de la colo
nisation a ses beautés et ses laideurs.
Le reste de l'histoire aussi.

Vocation tardive

Mais venons-en, Monsieur, aux circonstances parmi lesquelles se réveille votre vocation littéraire. Elles ne la favorisent pas outre mesure. Votre père, dont les activités étaient diverses, fut designateur d'affiches, excellent aquarelliste, illustrateur de livres... — auteur notamment d'une édition de *Paul et Virginie*, l'œuvre de ce Bernardin de Saint-Pierre qui fut votre prédécesseur en tant que cinquième titulaire au treizième fauteuil de l'Académie où vous venez vous asseoir... — grand amateur de la nature à laquelle il consacra de bien jolies pages dans un livre intitulé *Loisirs*.

Il vous initia à la connaissance des arbres, des plantes, des oiseaux, des petites bêtes des bois, et vous avez vous-même décrit avec émotion des paysages et vos jeunes vacances dans votre suite romanesque le Temps des hommes. Mais si, comme il est naturel, vous avez commencé de bonne heure à anésser en vous à incorporer à votre sensibilité ces matériaux de vos ouvrages à venir, il ne semble pas que vous ayez, dès votre première adolescence, songé à utiliser ces matériaux sous la forme de

Vous étudiez ne vous y possédiez pas particulièrement. On sait d'ailleurs qu'il ne suffit pas d'être lauréat du Concours général pour s'atteler à une vocation d'écrivain et devenir à l'Académie française ce qu'on appelle un grand écrivain. Mais, dans ce concours, il semble qu'encre ces deux extrêmes vous ayez choisi le milieu milieu. Selon votre propre témoignage, ne étudiez furent modestes par comparaison, sinon par le nom des établissements, mais indispensables pour vous donner la vision que les grecques se dispensaient l'honneur d'avoir engendré Homère, l'école Massillon, le lycée Voltaire, le lycée Louis-le-Grand peuvent se dispenser l'honneur de vous avoir conduit au

Avec un bon certain dans l'art d'économiser ses forces, vous seriez limiter vos efforts à ce qui était strictement nécessaire pour le succès aux examens. Il semble que vous ne vous soyez jamais trompé dans vos calculs. Au lycée Voltaire, vous avez même remporté les prix de français et de latin, et ces prix ne trouvent être des livres de Maurois, Maurias et Mac Orlan qui devaient devenir plus tard vos amis. Mais il n'y avait pas là de quoi déterminer une vo-

Il semble que vous ayez été un instant tenté par celle de journaliste sportif. André Leduc était votre idole. Mais rien ne vous pressait. Vous n'aviez pas encore atteint la classe de philosophie quand tomba sur vous, comme sur nous tous, le coup de massue de 1940. Vous aviez à peine près exactement le même âge que votre prédécesseur, Joseph Kessel, lors

de la guerre de 1914.

La guerre est un rêve d'enfant réaliste

Il faut noter — ceci explique en partie cela — que votre père, entré comme caporal dans la guerre de 1914 au 205^e régiment d'infanterie de Nancy, est devenu capitaine, glorieusement décoré et que chacune de ses périodes d'officier a été une domoie. Il fit l'occasion de l'admirer de nouveau dans son prestige et ses dures de vainqueur. Cette même guerre, votre mère l'avait faite comme infirmière et avait été, elle aussi, décorée. C'est dire que votre enfance fut formée dans le respect, sinon dans le culte, de valeurs dont vous dites vous-même que vous ne les avez point remises et que vous n'en avez point.

Chaque 11 novembre, vos parents prenaient avec vous le métro pour gagner les Champs-Élysées et pour y assister au défilé commémoratif de ce que les Français considéraient alors comme la plus grande des victoires, gagnée par la première armée du monde.

Eloge de l'armée

[illegible]

sonner pas en encore là... une hémisphère
évolution du monde rend toutes guerres
improbable, impossible et même impens-
sable. Mais, aussi longtemps qu'une pos-
sibilité existe, il faut s'attendre à ce qu'une
armée pour y faire face, et une armée
est faite pour livrer des batailles et si
possible, les gagner. Il n'est pas sûr que
l'humanité continuera à mener des batailles
sans cesse, mais tant qu'elle continuera
de la mener à se considérer elle-même,
ainsi que nous l'avons vu faire plus
d'une fois en ce siècle, comme une insti-
tution destinée à servir, à protéger, à
maintenir fidèlement au service de valeurs
primées, comme une inutilité collective,
comme un conglomérat de fonds-de-cœur
gâlonnés, de colétiens, de gâlonnés, de
gâlonnés, de gâlonnés, de gâlonnés, dans
l'attente du train de 8 h. 47.

On l'institution militaire est inutile, et il faut la supprimer. Ou elle est ou peut être encore utile à quelque chose, et, dans ce cas, il est raisonnable de lui accorder un minimum de considération.

Feb 1 1963

POUR être ce que vous êtes, vous avez d'ailleurs quelques excusés. Vous êtes, par vos origines, un homme des marches, un homme des frontières, dont les frontières ont été franchies tant de fois par les ennemis et un certain nombre de vos aïeux, il faut bien l'avouer, du Soldat au soldat de l'air et à ce moment, en ce moment, par les armées françaises en sens inverse.

Votre père, Jean Droit, dessinateur, peintre, écrivain, était le Longueville, un homme d'ailleurs, un grand-père personnel, Albert Droit, qui devait diriger de bonne heure une gloriole de Saint-Gobain, près de Charleroi en Belgique, qui était un wallon en même temps qu'un français.

Permettez-moi d'être particulièrement sensible à ce point, ayant eu moi-même une grand-mère wallonne et francophile. C'est d'ailleurs un des paradoxes du mot même que, au-dedans de nos frontières, en Corse, en Bretagne ou chez nos compatriotes occitans, on trouve des militants politiques qui rêvent de briser leurs liens avec la France, tandis que, au-dehors de ces mêmes frontières, dans cet empire francophone qui a pris pour nous la place des empires perdus, en Wallonie, dans le Jura suisse, au Québec, on souhaite rester ou redevenir le plus français possible.

Du côté de votre mère, votre grand-père a été profondément ancré dans ce qu'il a de plus parisien à Paris, les Saint-Germain. De ce côté, aucune question d'attachement ne se pose pas, car il n'a encore d'autonomisme parisien.

Résumons le bilan familial en notant : de votre propre aveu, vous avez aimé et respecté vos parents, que vous avez aimé d'eux et élevé par eux avec sollicitude et tendresse, que de votre enfance vous n'avez gardé que le bon souvenir. Je ne dis pas que ce soit là, pour qui songe à embrasser une carrière littéraire, une assurance suffisante. Mais c'est un gage rassurant. Je ne puis que vous encourager, féliciter, dire, sans aucune arrière-pensée, résolu à l'aide de

M

T L y a deux mois, sous cette coupole, le protocole traditionnel de nos réceptions était bouleversé par le seuil des madames à qui y était proposé, pour la première fois, de s'asseoir avec un élin féminin ou une élin féminine. Nous avons tous, ceux d'en haut, nous que cette nouveauté ravisait et ceux qu'elle inquiétait quelque peu, nous sommes tous, à l'exception d'un victorien historique, d'un démissionnaire, encore moins d'une démissionnaire, nous que nous nous voyaient déjà assésés, submergés, par une armée de surtagettes impétueuses se rassembler à nos pieds, en cercle place à l'Académie pour les activités de sexe mâle, et vous savez là, l'histoire.

Les prestiges de l'audiovisuel..

[illegible]

Ces traits, nous en sommes tous les témoins, vous apparaissent plutôt aux colosses militaires, à ces grenadiers des guerres napoléoniennes qu'un surmontait, pour les rendre plus terrifiants, de shabos et de plumets de 70 centimètres, à ces « hauts tambours-majors aux panaches énormes », que notre confrère Victor Hugo couchait comme des épis mûrs sur le champ de bataille.

Grâces en soient rendues à la providence et aux hasards de la guerre, vous ne vous êtes couché comme un épi mûr sur aucun des champs de bataille de notre temps, encore qu'il s'en soit fallu de peu, du côté d'Ulm, si je ne me trompe, où vous étiez en excursion, en 1945 avec l'armée du général de Lattre

L'Académie n'est pas, en tant que corps constitué, antimilitariste. Elle accueille même volontiers dans ses rangs — si l'on s'en dit — des militaires, tout au moins lorsqu'ils sont parvenus au grade de colonel ou de général, ou de maréchal. Elle se pouvait donc étonner tout à fait étonnée de ce qu'il y avait de rigueur et peut-être de rudesse à l'égard de la guerre dans votre attitude et dans les valeurs que vous défendez. Après tout, les soldats géants qui, voici vingt-cinq siècles, assuraient dans l'empire personnel, n'étaient pas encore l'Iran d'aujourd'hui, la garde des princes achéménides, n'appelaient eux aussi les Immortels.

et aussi de l'uniforme

BIEIN des éléments assemblés ou rapprochés par le hasard devaient vous préparer un destin tout autre que celui d'un écrivain de tout droit : celui d'un spectateur et d'un acteur, d'un spectateur actif sur la scène tumultueuse de ce siècle. A commencer par ces données premières de votre biographie, la date et le lieu de votre naissance, 1922, c'est-à-dire le temps où notre nation était déjà en train, sans le savoir, de disparaître des fruits de la plus grande et de la plus longue des guerres, d'une guerre qu'elle avait déjà par présomption et faiblesse, nommée de perdre cinq ans après avoir gagnée.

Mil neuf cent vingt-trois, à Vincennes, vos naquines, Monsieur, avec l'histoire sous vos yeux d'enfant. Les fêtes de l'apparement de vos parents s'ouvraient sur le château où le plus saint de nos rois rendait la justice et où mourut le duc d'Anguien. Vous avez pu nourrir, dans vos premières années, le sentiment que l'histoire de votre pays et sa légende étaient faites sous votre regard, dans les murs et autour des murs de ce palais, fortifiée qu'en raison de sa rudesse martiale vous avez

Les fastes militaires continuèrent à leur tour pour vous. Vincennes était la ville de garnison, pleine de dragons et d'artilleurs, grondante du pelotonnement des chevaux et du roulement des 75. L'attente de l'arrivée. Le passage orléanais des régiments, encore très usés du long horizon victorieux de 1918. Le défilé en vous la mystérieuse exaltation, ou la fascination que décrivait déjà, pour les dépêches, le philosophe pacifiste, ainsi.

lettres étrangères

Découvrir Fontane

● Un grand écrivain prussien (1819-1898) qui pose les problèmes de son époque.

C'EST par coup, la traduction, pour la première fois chez nous, du *Siechen*, la résistation de la marche (Strungen und Wirrungen) et d'*Der Brief* et l'annonce, chez Laffont, d'un recueil complet des œuvres complètes, si tout marche bien, révéleront cette année en France Theodor Fontane. Un écrivain prussien aussi important pour la littérature allemande que Flaubert en France et qui, pour des raisons mystérieuses, était resté jusqu'ici ignoré sur les bords de la Seine. Né en 1819 à Neuruppin, chef-lieu somnolent (« les seules nouveautés que l'on peut y trouver, prétendent les futurs écrivains, étaient les verbes irréguliers ») du comté de la marche de Brandebourg, Theodor Fontane descendait d'une famille de huguenots français, réfugiés en Prusse à la suite de la révocation de l'édit de Nantes. La « colonie française », à laquelle il appartenait par son père comme par sa mère, née Emilie Labry, forme en Prusse un petit monde fermé. On y cultive volontiers de lointains cousins, réels ou hypothétiques, avec la France. Les Fontanes se prétendent apparentés au grand maître de l'Université napoléonienne et sont de Chateaubriand, Lanté de Fontanes. Mais l'on ne s'en veut pas moins plus prussien que les Prussiens.

Arrêté comme espion prussien

Theodor Fontane partait pour la France et se rendait à la guerre à la France, qu'il ne découvrait que dans des circonstances malheureuses : après avoir été arrêté comme espion prussien en 1870, au pied du monument de Jeanne d'Arc à Orléans, et libéré dans l'été d'Orléans, d'où il s'en alla à la suite d'une démission personnelle de Bismarck (1). Les écrivains qui le remarqueront ne sont pas français mais d'expression allemande (2). Les écrivains qui le remarqueront ne sont pas français mais d'expression allemande (2). Les écrivains qui le remarqueront ne sont pas français mais d'expression allemande (2).

s'adapter aux circonstances pour faire vivre une famille. Avec troncure, Theodor Fontane faisait remarquer qu'il « était entré dans la vie sans fortune, sans appui, sans instruction, sans santé, et sans, pour tout bagage, un pontillon mal assés ».

Malgré qu'il a décidé de reprendre la profession de pharmacien exercée par son père, on commença à le suivre à Burg, près de Magdebourg, puis à Leipzig, Dresde, Letzsch, une bourgade aux confins de l'Oldenbourg, enfin à Berlin, quittant une pharmacie pour l'autre au bout

de son tour le Loch Leven, en Basse, l'usage du château de Rheinsberg, résidence favorite du jeune Frédéric II de Prusse, lui était apparu comme un mirage et comment il avait alors conçu l'idée de réhabiliter les paysages si décrits du Brandebourg, en écrivant, à l'exemple de Walter Scott, une poésie de la marche. De retour à Berlin, il ne cessera pratiquement plus jusqu'à sa mort, parcourant les campagnes, visitant les châteaux et les presbytères, de rassembler la documentation destinée à cet ouvrage dont quatre volumes, sur les vingt initialement prévus,



★ Dessin de J.-P. GAGNAT.

de quelques mois, voire quelques semaines, mais fidèle aux idées alors à la mode : l'unionisme allemand et le libéralisme politique.

En 1844, le volat plumeux devenu membre assidu d'un cercle littéraire berlinois, composait d'officiers, d'artistes et d'assesseurs de tribunaux.

La révolution de 1848 le retrouve devenu républicain. Il fait une apparition sur les barricades berlinoises, armé d'un fusil pillé dans les armoires d'un voisin. Puis, ayant épousé ses supérieurs, il s'en retire sagement à la maison.

Codé de ses illusions, après avoir envisagé d'émigrer en Amérique, il décide finalement de se rendre à la réaction pour se défendre. Le volat plumeux, en Angleterre, ce pays qui représente pour lui l'idéal de la liberté, au service du gouvernement prussien réactionnaire qui modeste à la révolutionnaire mais de 1848. Fontane a raconté comment, au cours d'une émission en te-

verront le jour, sous le titre de *Brandenburg*, à travers la marche de Brandebourg.

Une fois de plus, il renoue au bout de quelques mois à un ponton inspiré : celui de premier secrétaire de l'Académie des arts de Berlin. Ce travail eût été pour lui une crise dramatique dans le mariage Fontane. Mais en renouant à la identité maternelle et à l'incertitude bourgeoise, celui-ci s'est, pour la première fois de sa vie, libéré de tous les obstacles qui l'avaient empêché de devenir romancier. Il lui reste vingt-deux ans à vivre. Un temps de grâce au tour duquel il écrit quatorze romans et nouvelles, dont plusieurs sont des chefs-d'œuvre.

L'alliance, caractéristique des romans de Fontane, entre le réalisme le plus minutieux et l'art de suggérer à mi-voix, n'est pas étrangère au pouvoir de séduction qu'exerceait Fontane encore sur le lecteur. Cette Prusse bismarckienne qu'il nous décrit, ce qu'il est le Berlin, encore à demi village de l'Allemagne, les paysages du *Siechen*, avec leurs

chapelle de lacs et leurs juncs couverts dans leurs traditions, on envoie Kaszin, la petite ville des bords de la Balique d'*Der Brief*, inspirée de Swinemünde, aujourd'hui polonaise, sous le nom de Garmisch. Mais au charme ineffable des choses disparues corps et biens le mot « Prusse » lui-même ayant été rayé de la carte en 1945, — rajoute l'intérêt du moment fatidique pour l'histoire de la Prusse, de l'Allemagne et, partant, de l'Europe, où Fontane a saisi le petit monde sur le vif. En résumant à son profit l'unité de l'Allemagne, la Prusse humanitaire est en train d'être dévorée par sa conquête. Nous venons d'entrer dans les « Grindes », le temps des incendies. Il y a des prussiens » (car, avant d'être une nation, la Prusse fut d'abord une certaine idée incarnée sur un territoire), cette morale de l'humanité de l'individu au profit de l'Etat, telle quelle existait dans l'empire catégorique de Kant, a fait place au règne de l'argent et à l'apogée de la vie. Chacun à leur manière, les personnages de Fontane se perdent aux contradictions entre ce nouveau monde et l'ancien code moral déposé. On a voulu voir dans *Der Brief*, cette femme mariée trop jeune à un homme âgé qu'elle n'aime pas, et trompant celui-ci par celui avec un jeune fait, une émeute de Madame Bovary. C'est plutôt dans la lignée de *Anna Karenine* qu'il faut la situer. Car le code moral qui finit par l'écraser est celui-là même, réduit à l'état de caricature, contre lequel venait d'éclater lui aussi le Prince de Hombourg.

L'ambiguïté de la vie elle-même

Face à cet affrontement entre l'ancien et le moderne, Theodor Fontane dérivait de plus en plus critique à l'égard de la société prussienne à mesure qu'il vieillissait, refusant néanmoins comme le vieux Duboulay du *Siechen*, de prendre parti. Cette incertitude, cette ambiguïté des romans par le jeu subtil du dialogue, où chaque affirmation déboulonne une autre affirmation, à son œuvre une ambiguïté qui est celle de la vie elle-même. Commentant le *Siechen*, ce roman « politique » de cinquante pages, dans l'édition originale, où il ne se passe, apparemment, rien, — de la fin, la mort d'un vieil homme et le mariage de son jeune fils, Theodor Fontane écrivait avec humour qu'il fallait chercher la clé de l'histoire dans le fait que le livre emprunte son titre « à un lieu minuscule et insignifiant », caché au coin d'un bois, mais dont les contours à la particularité de s'agiter chaque fois qu'il se passe quelque chose dans le monde.

Voilà ce qui, justement, le secret de l'œuvre de Fontane : Une œuvre dont le cadre, la Prusse, pourrait être qualifiée de provincial. Dont les personnages, junkers et bourgeois, égarés dans un milieu relativement étroit, les ouvriers en étant curieusement absents et les paysans n'y figurant guère que pour la galerie. Or certains thèmes, comme l'adultère, reviennent inlassablement d'un livre à l'autre, comme si l'auteur avait voulu, chaque fois, leur apporter une variante supplémentaire. Une œuvre où, néanmoins, notre monde d'aujourd'hui continue de se refléter.

JEAN-LOUIS DE RAMBURG.
JEAN-LOUIS DE RAMBURG, traduit par Jacques Legrand, écrivain, « bibliophile », 428 pages, 45 francs. — et *Der Brief* (de l'ancien et du nouveau), traduit par J. Legrand en 1981. Actes-Montréal, 268 pages, 45 francs.

« Der Brief », traduit par André Courcier en 1945. Les Presses d'aujourd'hui, 226 pages, 45 francs.

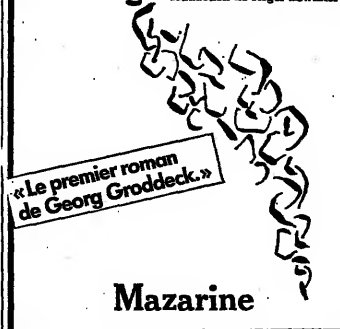
(1) Le récit de cette manifestation, d'origine prussienne, d'origine de guerre) paraît le premier livre de Fontane traduit en France en 1981.

« Der Brief », traduit par André Courcier en 1945. Les Presses d'aujourd'hui, 226 pages, 45 francs.

« Der Brief », traduit par André Courcier en 1945. Les Presses d'aujourd'hui, 226 pages, 45 francs.

Georg Groddeck Le pasteur de Langewiesche

Traduction de Roger Lewinter



« Le premier roman de Georg Groddeck »

Mazarine

Journal de Marie Bashkirtseff



« Une des plus belles figures de l'histoire des femmes »
Catherine Rihot. F. Mazarine

MAZARINE

HUGUES VÉDRENNES Constance et l'homme aux ours

« Un petit chef-d'œuvre »
Dominique Gironi
La Magazine Littéraire.
roman
MAZARINE

Le vieux maître de Thomas Mann

LORSQU'ON parle de Theodor Fontane, c'est toujours du « vieux Fontane » (1) qu'il s'agit. Un romancier qui, non sans une certaine coquetterie, aime définir ses travaux comme les produits d'une latente oisiveté et d'une galante stérilité.

Fontane avait renoncé à raconter des histoires passionnantes. Ce qui l'intéressait, c'était uniquement le dialogue, ces mystères entre les âmes qui sont le plus souvent les, mais n'en transparaissent pas moins en filigrane, de telle sorte que le lecteur peut deviner ce qui est passé sous silence.

Il n'était pas un homme de théâtre bien qu'il ait, du pendant des dizaines d'années, gagné sa vie en marquant avec brio le métier de critique dramatique. Le théâtre veut que les personnages conversent, qu'ils disent ce qu'ils ont sur le cœur, et cela, même lorsqu'ils mentent ou parlent de sauter. Le romancier Fontane a évité ce genre de confrontation. Si les dialogues entre ses personnages sont si fascinants, c'est parce qu'il n'y est jamais question (soigneusement) du sujet.

C'est art délicat du récit, et surtout du dialogue, n'a cessé de charmer des générations de lecteurs. Il a notamment inspiré l'un d'eux à se mettre lui aussi à écrire, et à très bien écrire, dans la lignée de Theodor Fontane, je veux parler de Thomas Mann.

de quelques Scandinaves alors à la mode et, justement, de Theodor Fontane, qui n'a jamais cessé de proclamer sa dette envers ce dernier. Dès 1910, à l'époque où il travaillait à la *Mort de Venise*, Thomas Mann, alors âgé de trente-cinq ans, lui consacrait un essai. Un an avant sa propre mort, à soixante-deux ans, il se penchait à nouveau sur cet écrivain et regrettait que les *Buddenbrook* n'aient paru qu'en 1901, soit près de trois ans après le mort de Fontane.

Que bonheur, en effet, c'est de pouvoir lire le jugement de Theodor Fontane sur le jeune auteur des *Buddenbrook*. Lui qui pouvait, à l'occasion, être d'une extrême sévérité aurait sûrement loué ce livre car il est conçu en grande partie dans son esprit.

Dans les deux cas, il s'agit de plaisir de décrire un processus de dégradation, une « décadence » (2) sociale et économique.

Le thème de Theodor Fontane, c'était le déclin de l'aristocratie prussienne face à l'irruption et à la victoire de la classe bourgeoise. La thème de Thomas Mann, c'est le déclin d'une société bourgeoise allemande imprégnée des traditions de l'époque de Goethe et qui a pu s'opposer par la nouvelle classe montante du bourgeois, matérialiste et dénué de scrupules.

Cette rencontre du vieux maître et de son jeune disciple nous rappelle la façon dont se déroulaient les échanges pour la littérature allemande. Avec l'écrit de Fontane, Thomas Mann

a réussi à renouveler le roman allemand, qui était devenu, sur le plan théorique, de plus en plus provincial et ne faisait pas la polémique face à la grande école romanesque des Français, des Anglais, des Russes et même des Américains comme l'écrit. Mais elle ne constitue qu'une étape — importante — dans l'histoire de la littérature allemande.

Thomas Mann, en ce qui le concerne, n'a pas trouvé de disciples susceptibles de poursuivre son œuvre. Le roman allemand des années 1920, qui s'était son apogée avec *Boris Alexandrovitch* d'Alfred Döblin, doit être considéré comme une réaction contre Thomas Mann. De même, l'homme sans qualité, de Robert Musil, a été conçu fondamentalement dans un esprit opposé à la Monarchie impériale.

Le romancier allemand d'aujourd'hui, Günter Grass — pour ne citer que lui, car il représente un cas typique parmi beaucoup d'autres — se réclame, sur le plan narratif, de la leçon d'Alfred Döblin et non pas, toute considération mise à part, de celle de Thomas Mann. Le vieux Fontane et le jeune Thomas Mann : un interrègne dans la littérature allemande et la littérature mondiale. Mais rien de plus qu'un interrègne.

CRISTIANE LITTÉRATURE Spécialiste de la littérature allemande des dix-neuvième et vingtième siècles.
(Traduit par J.-L. de B.)

(1) Allusion au titre du célèbre essai consacré par Thomas Mann à Fontane.
(2) En français dans le texte.

EDIVOX

L'ÉDITION PARISIENNE DES ROMANS DE FRANCE

Publie et diffuse toute œuvre sélectionnée
Rome - Poésie - Récital - Essai
Ouvrage d'art
Auteurs, adresses des manuscrits à M. le Directeur littéraire d'EDIVOX, 5, bd Flandrin, 75016 Paris, 30-72-81 de 9 h. à 12 h.

**NOUVEAUX
SPECTACLES**

La Mousse vert de gris :
Boquette 1805-78-311, 20 h.

Les salles subventionnées

et municipales

Opéra (742-57-50), 21 h. : *Le Grand Macabre*.

Comédie - Française (236-10-20), 20 h. : *Les Femmes d'Alger*.

Châtelet (727-51-15), Salle Gémini : 20 h. : *Les Fiesda dans le pl*.

Odéon (235-70-52), 20 h. 30 : *Le tanoquis*.

Petit Odéon (325-70-32), 18 h. 26 : *Détruire l'impasse*.

Théâtre de la Ville (274-11-21), 20 h. 30 : *Le Pigeon*.

Centre Pompidou (271-12-33), Déb : 20 h. 30 : *Pour Roland Barthes*.

18 h. 30 : *Albert Camus*.

Théâtre de la Ville (274-11-21), 18 h. 30 : *Michel Portal*.

Le Candide sauvé.

Théâtre de la Ville (261-15-85), 20 h. 30 : *Cendrillon*.

Les autres salles

[illegible]

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des selles

- LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -
704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34
(de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Jeudi 26 mars

[illegible]

Les cafés-théâtres

[illegible]

PROLONGATION

- THÉÂTRE CHEZ GEORGES

LA VOITURE
de Maria KOLEVA
« Découvre la société totalitaire dans une comédie noire... Mise en scène inventive de Carlos WITTIG MONTERO. »
Bruno Villen (Nouvel Observateur)
à 20 h. Durée 1 h 30

THEATRE EN ROYD 3618814

12 HOMMES EN COLERE

Le concert Trompette et org.
Pierre THIBAUD et Ph. DUBÉ
a bien lieu ce soir à 20 h.

PETIT MONTPARNAISE

PHILIPPE AYRON



THEATRE PRESENTS

ARLETTE THOMAS-PIERRE PEYRO
MAIRIE DE PARIS

DANSES AU PRÉSENT

En raison d'une manifestation
exceptionnelle indépendante de
notre volonté, les représentations
du 28 mars de
17 h. **Franoise DUPUY**
20 h. **30 Dominique PETIT**
SONT ANNULÉES
F. Dupuy est reportée au
Lundi 30 mars, à 20 h. 30
et D. Petit au
Lundi 6 avril, à 20 h. 30

MARIGNAN PATHÉ - BERLITZ - MONTPARNASSE PATHÉ
CLICHY PATHÉ - GAUMONT CONVENTION - QUINTETTE
3 NATION - GAUMONT HALLES

**UN FILM
EXCEPTIONNEL.**

**des images parmi les
plus étonnantes
qu'on ait jamais vues
sur un écran**

LE POINT.

Un grand moment de cinéma, un film qu'on a envie de voir deux fois tant il se passe de choses sur l'écran.

Grandiose, lyrique, démesurée... la frénésie des scènes de poursuites et de violence.

Divs vous fait aller de surprise en ébahissement.

Incroyable mais vrai!
Mérite le déplacement.
LE QUOTIDIEN
DE PARIS

Un très bon suspense. Une formidable poursuite.

Y.S.D.

DIVA

UN FILM DE FAN-JACQUES BÉNER



a Small Circle of Friends

BRAD DAVIS • KAREN ALLEN • JAMESON PARKER

Un petit Cercle d'Amis

écrit par EZRA JACKS • illustré de la photographie MICHAEL BUTLER • traduit par TUA ZANENBERG
 réalisée par ROB COHEN • musique composée par JIM STEINMANN • PRODUCTIONS • TECHNICAL
 © 1993 United Artists Corporation. All rights reserved. Distribué par LES ÉDITIONS ASKANIA. United Artists
 A Turner Company

Jazz, pop, rock, folk

Cardinal Paul (273-63-05), 21 h. 8
J. L. Longdon.
Caveau de la Hocheste (335-65-05)
20 h. 30. M. Quintet.
Caveau de la Montagne (384-63-05)
21 h. 30. E. Outreyer.
Chapelle des Lombards (387-36-30)
21 h. 30. M. Quintet.
Drouot (377-63-70), 30 h.: M. J. D.
Donato, F. Jeannesson, F. Male
21 h.: Arquinia.
Drouot (377-63-70), 30 h.: Walte
Davis Junior, P. Michelson
E. Clarke.
Galerie Odier (273-63-65), 20 h. 30
G. M. Courages, C. Bar
thelemy.
Globe (700-78-68), 22 h. 8: Litti
Hippodrome (505-63-68), 20 h.
Manu Dibango.
Petit Jambon (332-65-03), 21 h. 30
C. M. Courages.
Petit Opportun (235-05-36), 22 h.
Thessander, A. Matel, B. Teler
J. M. Courages.
Quatre Toupe (775-54-26), 21 h.
Rhodie Duo et C. Clark.

Dans la région parisienne

Biologie, T.R.M. 402-60-641.
 21 h. : la Muft des
 Bures-sur-Yvette, M.J.C. (907-74-76).
 21 h. : la Bonne Amie du Sexe.
Chavilly-Larue, C.C. 402-61-249.
 (038-34-41). 20 h. 20 : le Testa-
 ment du Père Léon.
Chenay, C.C. (832-37-50). 21 h. 30.
 Normal, quoi !
Gennevilliers, Théâtre (793-28-39).
 21 h. 30 : le Grand.
Nanterre, Théâtre des Américains
 (721-18-81). 20 h. 30 : le Bal.
 Le Farcus, C.C. des Bords de Marne
 (721-18-81). 20 h. 30 : Colonne
 Cody.
Saint-Denis, Théâtre Gérard-Philips
 (743-18-18). 20 h. 30 : l'Esle dans
 la Jungle.
 Le Vesinet, C.A.L. (975-32-78). 21 h.

D

D
UN FILM DE JEAN-JACQUES

LES MARCHÉS FINANCIERS

PARIS

26 MARS

Modeste reprise

Interrompu vingt-quatre heures, la progression des cours a repris vendredi à la Bourse de Paris. Elle n'a pas toutefois revêtu l'ampleur prise ces deux jours auparavant par le précédent mouvement de hausse au début de la nouvelle période d'engagements à terme et, à la clôture, l'indicateur instantané enregistrait une modeste accélération de la hausse. Le CAC 40, accablé de faiblesse, Wall Street a retrouvé mercredi toutes ses forces et a rebondi à 2 900 points, le plus haut dans un bel élan, a rafraîchi, pour la quatrième fois de l'année, la barre des 1 000 points. Le marché y a mis tant d'ardeur, qu'à la clôture l'indice Dow Jones des industriels s'inscrivait à 1 015,21 (+ 19,09 points), soit au-dessus du niveau le plus élevé depuis huit ans. Le 23 janvier 1973, l'on s'en souvient, le

LA VIE DES SOCIÉTÉS

CONTINENTAL PARKER-SITRAM — Suspension des cotations à la Bourse de Paris en prévision d'offres publiques sur les actions de ces deux sociétés.

MIDLAND BANK — Introduction de

La performance accomplie la veille sur Wall Street s'est élevée très au-dessus de la barre des 1 000 pour cent, mais les investisseurs ont eu depuis huit semaines *aurait-elle revigoré le marché?* C'est en fait vraiment certain, comme *n'est pas sûr non plus que ce ralentissement de la hausse des prix de*

CGEP - Bénéfice net pour 1980 : 64,23 millions de francs contre 50,81 millions. Dividende global : 15 F contre 12,75 F.

INDICES QUOTIDIENS
(DSE, base 100 : 31 déc. 1980)

24 mars 25 1981

Valeurs françaises.....	101,8	102,1
Valeurs étrangères.....	106,5	106

C^e DES AGENTS DE CHANGE
(Base 100 : 25 déc. 1961)
Indice général 111,5 111,6

TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE
Effets privés de 26 mois 11 7/8

COURS DU DOLLAR A TOKYO
1 dollar (en francs) 252 1/2 252 3/4

[illegible]

NEW-YORK

Au plus haut de votre huit ans

« Dow » s'était établi à 1 018,66. La vedette a été tenue par les pétroles, les valeurs d'armement et les « Blue chips » en général.

Quel ressort anime donc le New-York Stock Exchange quand le durcissement de la crise en Pologne, avec tous les risques qu'elle comporte, suffit à faire baisser les cours ?

De l'avis des spécialistes, la certitude acquise par les opérateurs que le marché avait la capacité de se maintenir au-dessus des 1 000 a favorisé l'apparition de nouveaux courants d'achats dans le but de ne pas rater un train de hausse.

Dans un autre ordre d'idées, l'augmentation de 1 % des prix de détail en février a été réappréciée autour du « Big Board » à sa juste valeur. De fait, elle provient pour l'essentiel (0,7 %) de la majoration des coûts de l'énergie. Cette analyse plus fine des causes de l'inflation a ravivé la spéculation.

VALEURS	Cours	Cours
---------	-------	-------

LA VIE DES SOCIÉTÉS

CONTINENTAL PARKER-SITRAM. — Suspension des cotations à la Bourse de Paris en prévision d'offres publiques sur des actions de ces deux sociétés.

MIDLAND BANK. — Introduction des actions de la Midland Bank.

VALLOUREC. — Redressement de l'exploitation en 1980 avec une perte ramené à 11,4 millions de francs. Les ventes françaises ont augmenté de 3,17 millions. Les comptes se soldent néanmoins par un déficit net de 40,6 millions de francs (contre un bénéfice net de 1,6 million sans les raisons exceptionnelles) et d'un solde négatif de plus ou moins de 42,6 millions contre un solde de 111,4 millions en 1979).

G.L.P. - Bénéfice net pour
3 millions de francs contre 50.

Dividende global: 15 F contre 12.75 F.	A.T.T.	81	82
	Boring	34 3/4	26 3/8
	Chase Manhattan Bank	45 7/8	46 5/8
	Ch. Morgan & Co.	10 9/16	10 1/4

INDICES QUOTIDIENS

(INSEE, base 100 : 31 déc. 1980)		
24 mars 25 mars		
	Fem.	241/2
	Grand. Électr.	88
	Grand. Feuch.	327/8

vers françaises	101,8	102,1
vers étrangères	100,3	100

C ^o DES AGENTS DE CHANGE	82 1/8	84
(Base 100 : 29 déc. 1961)	33 3/4	39 9/8
	83 3/4	85 1/8
	87 1/8	88 1/8

de g��ral	111,5	111,6
INDICES DU MARCHÉ MONÉTAIRE		

TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE	
Effets privés du 26 mars	11 7/8 %
COURS DU DOLLAR A TOKYO	
Toshiba	36 3/4 37 1/2
U.A.I. Inc.	25 28 1/8
Union Carbide	80 7/8 82

	25/3	26/3
200.16	200.16	200.16

1. Annual (on year)	2015-16	2015-16	Xxxxx Corp.	9/7/14	88
--------------------------	---------	---------	-------------	--------	----

26 MARS

[illegible]

BOURSE DE PARIS

BOURSE DE PARIS

COMPTANT

COMPTANT

[illegible][illegible]

Series	VALUES		Cover price	Deduction	25/3	Expenses from cost	Retail net
	1954	1955					
100	Alma Mater	100	35.00				
101	Alma Mater	101	35.00				
102	Alma Mater	102	35.00				
103	Alma Mater	103	35.00				
104	Alma Mater	104	35.00				
105	Alma Mater	105	35.00				
106	Alma Mater	106	35.00				
107	Alma Mater	107	35.00				
108	Alma Mater	108	35.00				
109	Alma Mater	109	35.00				
110	Alma Mater	110	35.00				
111	Alma Mater	111	35.00				
112	Alma Mater	112	35.00				
113	Alma Mater	113	35.00				
114	Alma Mater	114	35.00				
115	Alma Mater	115	35.00				
116	Alma Mater	116	35.00				
117	Alma Mater	117	35.00				
118	Alma Mater	118	35.00				
119	Alma Mater	119	35.00				
120	Alma Mater	120	35.00				
121	Alma Mater	121	35.00				
122	Alma Mater	122	35.00				
123	Alma Mater	123	35.00				
124	Alma Mater	124	35.00				
125	Alma Mater	125	35.00				
126	Alma Mater	126	35.00				
127	Alma Mater	127	35.00				
128	Alma Mater	128	35.00				
129	Alma Mater	129	35.00				
130	Alma Mater	130	35.00				
131	Alma Mater	131	35.00				
132	Alma Mater	132	35.00				
133	Alma Mater	133	35.00				
134	Alma Mater	134	35.00				
135	Alma Mater	135	35.00				
136	Alma Mater	136	35.00				
137	Alma Mater	137	35.00				
138	Alma Mater	138	35.00				
139	Alma Mater	139	35.00				
140	Alma Mater	140	35.00				
141	Alma Mater	141	35.00				
142	Alma Mater	142	35.00				
143	Alma Mater	143	35.00				
144	Alma Mater	144	35.00				
145	Alma Mater	145	35.00				
146	Alma Mater	146	35.00				
147	Alma Mater	147	35.00				
148	Alma Mater	148	35.00				
149	Alma Mater	149	35.00				
150	Alma Mater	150	35.00				
151	Alma Mater	151	35.00				
152	Alma Mater	152	35.00				
153	Alma Mater	153	35.00				
154	Alma Mater	154	35.00				
155	Alma Mater	155	35.00				
156	Alma Mater	156	35.00				
157	Alma Mater	157	35.00				
158	Alma Mater	158	35.00				
159	Alma Mater	159	35.00				
160	Alma Mater	160	35.00				
161	Alma Mater	161	35.00				
162	Alma Mater	162	35.00				
163	Alma Mater	163	35.00				
164	Alma Mater	164	35.00				
165	Alma Mater	165	35.00				
166	Alma Mater	166	35.00				
167	Alma Mater	167	35.00				
168	Alma Mater	168	35.00				
169	Alma Mater	169	35.00				
170	Alma Mater	170	35.00				</

DATE: 01/01/2000 TIME: 10:00 AM

MARCHÉ À TERME

les cours. Elles sont corrigées dès le lendemain, dans la première espèce.

[illegible]

[illegible]

